

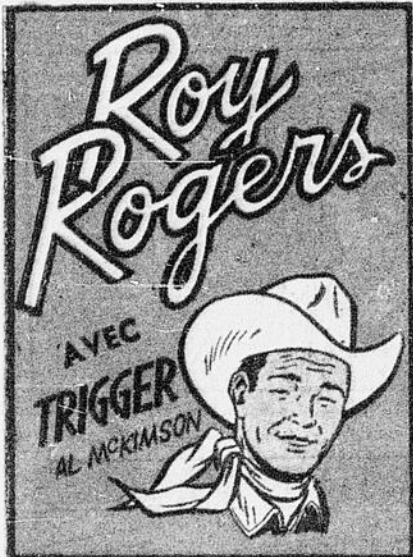


8 PAGES DE COMIQUES

dans

Le Droit

SAMEDI, 14 AOUT 1954



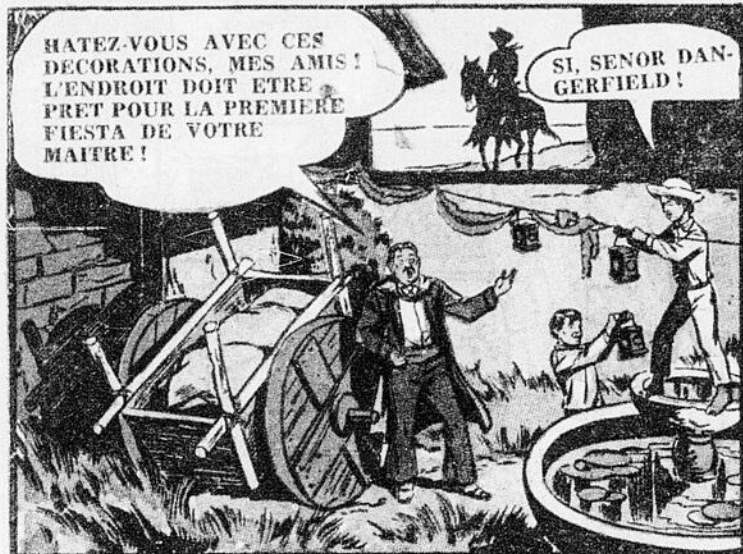
ROY ROGERS SE REND VISITER UN AMI...

DE PAUVRES PATURAGES! SI DANGERFIELD A HERITE DE CETTE TERRE, IL FAIT MIEUX DE RETOURNER AU THEATRE!



C'EST BIEN A LUI D'APPELER CE RANCH MAGNIFIQUE!

RANCHO MAGNIFICO



HATEZ-VOUS AVEC CES DECORATIONS, MES AMIS! L'ENDROIT DOIT ETRE PRET POUR LA PREMIERE FIESTA DE VOTRE MAITRE!

SI, SENOR DANGERFIELD!



MON GRAND AMI ROY ROGERS... BIENVENUE! REGARDE CE QUE J'AI HERITE APRES LA MORT DE L'ONCLE HORATIO!

EN VERITE, DANGERFIELD! CE N'EST PAS SI SUPERBE!



UNE GRANDE DIFFERENCE ENTRE DANGERFIELD, PROPRIETAIRE DE RANCH ET DANGERFIELD L'IMPRESARIO DE CARNAVALS, N'EST-CE PAS?

TU JOUES BIEN TON ROLE, MAIS LE RANCH NE M'IMPRESSIONNE PAS!



MAIS, J'AI UN PARTENAIRE... UN HOMME QUI AIMAIT MON INTERPRETATION DE HAMLET. SON ARGENT REMETTRA LE RANCH SUR PIED!



JE CROYAIS QUE C'ETAIT MOI QUI DEVAIT REMETTRE LE RANCH SUR PIED!

C'EST VRAI, MAIS JE VEUX AUPARAVANT QUE TU RENCONTRE MA FIANCEE, DOLORES! ELLE EST LA FILLE DU RICHE DON FELIPE!

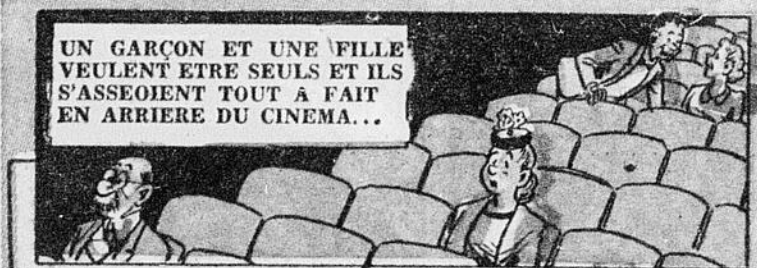


HE! QUE SIGNIFIE CETTE VISITE INATTENDUE, DIEGO?

N'OUBLIE PAS TON ACCENT, DOLORES! JE VIENS ICI CAR NOUS SOMMES PRIS DANS UN GRAVE DANGER!

C'est
immanquable

JIMMY
HATLO



UN GARÇON ET UNE FILLE
VEULENT ETRE SEULS ET ILS
S'ASSEIOENT TOUT A FAIT
EN ARRIERE DU CINEMA...

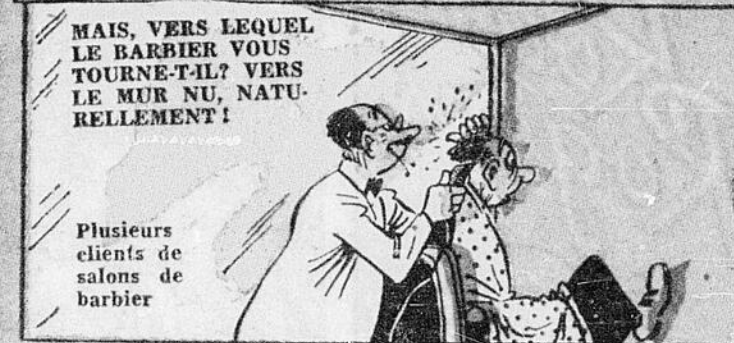


ALORS, OU S'ASSEIOENT
TOUS LES ARRIVANTS?
VOUS L'AVEZ DEVINE!

LES MITCHELL
BOISE, IDAHO



IL Y A DES MIROIRS SUR TROIS MURS DU
SALON DE BARBIER...



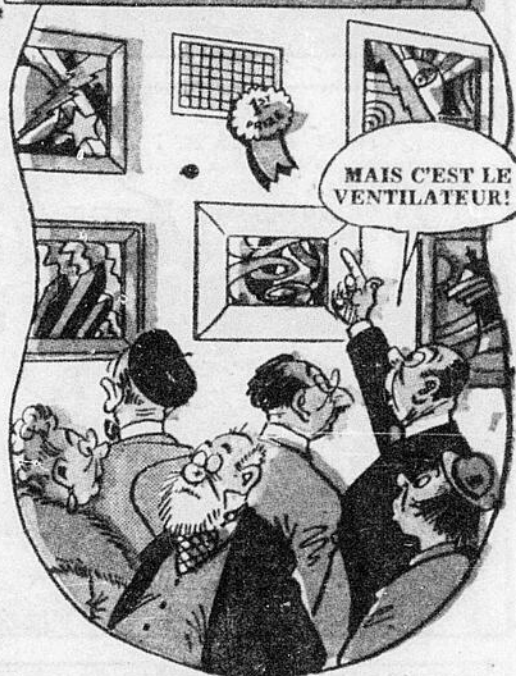
MAIS, VERS LEQUEL
LE BARBIER VOUS
TOURNE-T-IL? VERS
LE MUR NU, NATU-
RELLEMENT!

Plusieurs
clients de
salons de
barbier



JIMMY
HATLO

PUIS LE PLAISIR COMMENÇA



MAIS C'EST LE
VENTILATEUR!



L'envie
de tuer

DRABNEY... VOICI UNE
CHAINE DE LETTRES...
FAISEN CINQ COPIES ET
ENVOIE-LES A DES AMIS...
MAIS NE BRISE PAS LA
CHAINE... C'EST
MALCHANCEUX!

THE
URGE



LE MEDECIN EST CON-
TRE LES VISITES TROP
NOMBREUSES AU
PATIENT...

M-MAIS.

TROP DE VISITES
NUISENT A SA CON-
VALESCENCE! SEULE-
MENT DEUX A LA
FOIS! JE REGRETTE,
MAIS CE SONT LES
REGLEMENTS, VOUS
SAVEZ!



MAIS OU LES MEDECINS PASSENT-ILS
LEURS MOMENTS DE DETENTE? DEMANDEZ-
LE A TOUT PATIENT EN SOUFFRANCE!

HO-
HO!

YAKITTY-
YAK...

8-15

JAMES B. SMITH,
711 BLOOM RD.,
DANVILLE, PA.

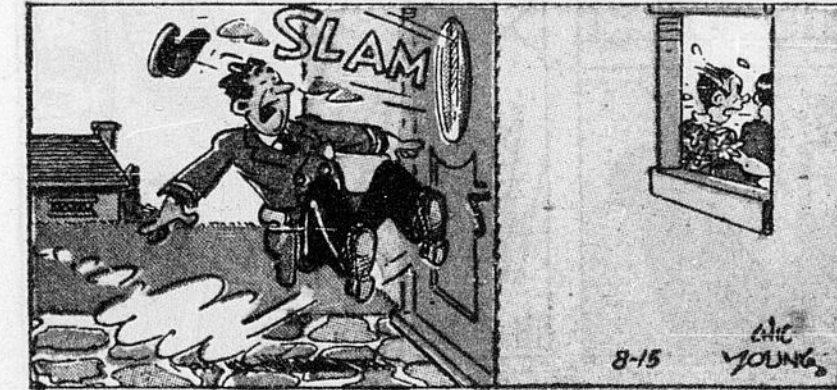
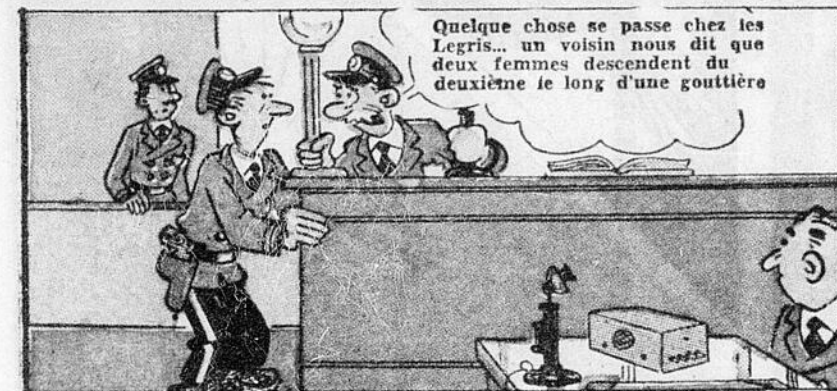
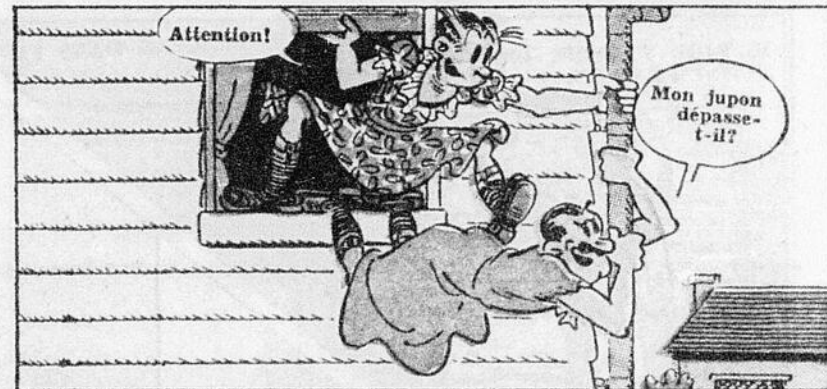
Copy. 1954, King Features Syndicate, Inc., World rights reserved.

1-Comment s'appelait le fils d'Abraham et de Sara?

(Voir la réponse en page 7)

H

BLONDINETTE
par
CHIC YOUNG



2—Quelle fille d'Achab et de Jézabel épousa Joram, roi de Juda?

(Voir la réponse en page 7)

Le FANTOME

PAR
LEE FALK
et
WILSON McCOY

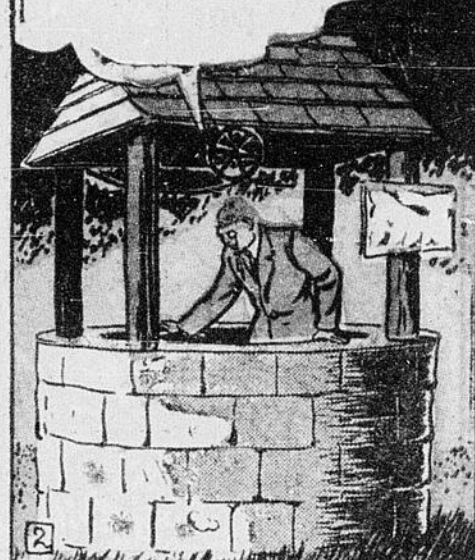


HEG, LE MAITRE ESPION, VOIT UNE FIGURE ETRANGE...

SERAIT-CE LE COMMANDANT INCONNU DE LA PATROUILLE? CE DOIT L'ETRE... SI J'AI RAISON AU SUJET DU PUIS...



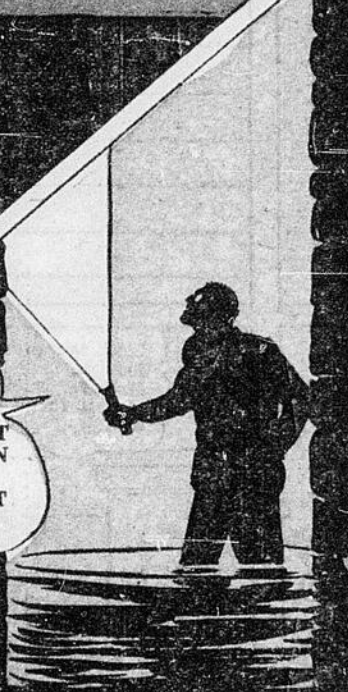
CE PUIS DOIT MENER A UN TUNNEL... QUI DOIT CONDUIRE AU COFFRE-FORT OU LES ORDRES DU COMMANDANT SONT DEPOSES...



IL DOIT Y AVOIR UN TUNNEL PAR ICI.

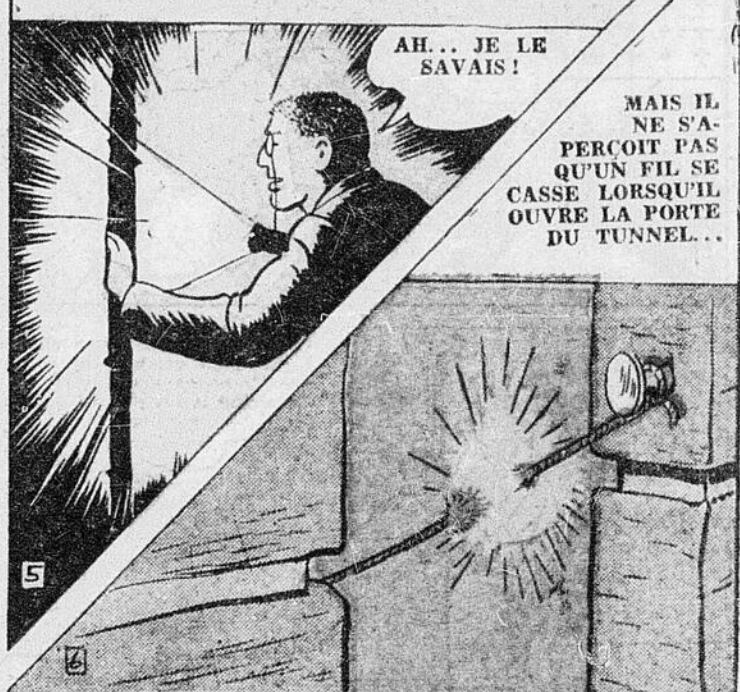


IL DESCEND DANS LE PUIS.



CE NE PEUT ETRE QU'UN PUIS SEULEMENT... IL DOIT Y AVOIR UNE PIERRE AMOVIBLE.

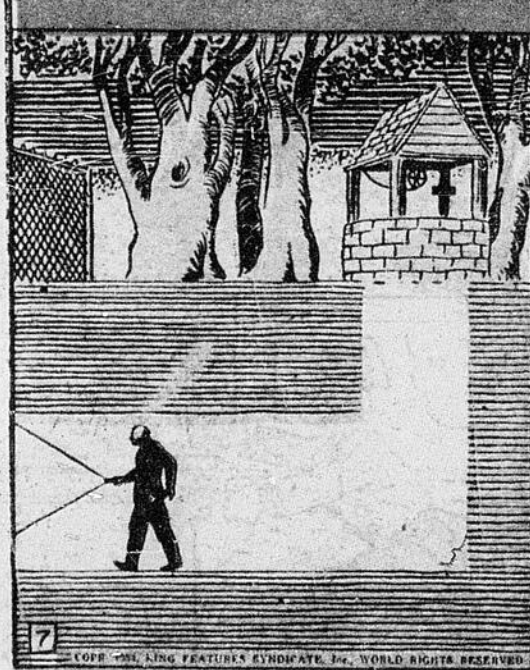
APRES DES HEURES DE RECHERCHES, IL TROUVE L'OUVERTURE...



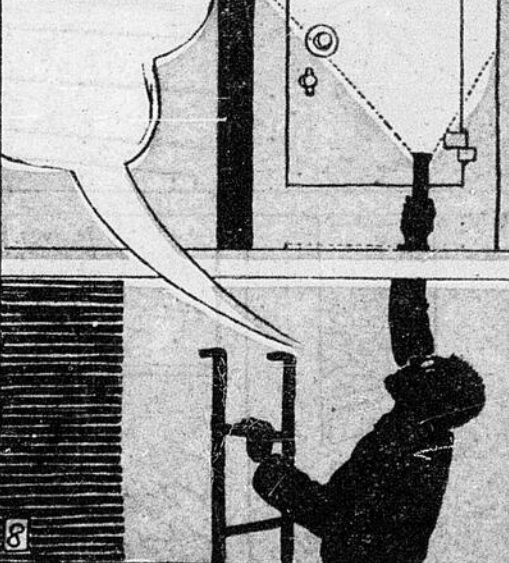
AH... JE LE SAVAIS!

MAIS IL NE S'APERCOIT PAS QU'UN FIL SE CASSE LORSQU'IL OUVRE LA PORTE DU TUNNEL...

IL AVANCE AVEC PRECAUTION DANS LE TUNNEL SOUTERRAIN SOUS LE QUARTIER GENERAL DE LA PATROUILLE...



ET VOICI OU LES ORDRES DU COMMANDANT SONT DEPOSES. J'AVAIS RAISON!



MAINTENANT, SI JE PUIS TROUVER QUI EST CETTE PERSONNE, JE SAURAI QUI EST LE COMMANDANT!



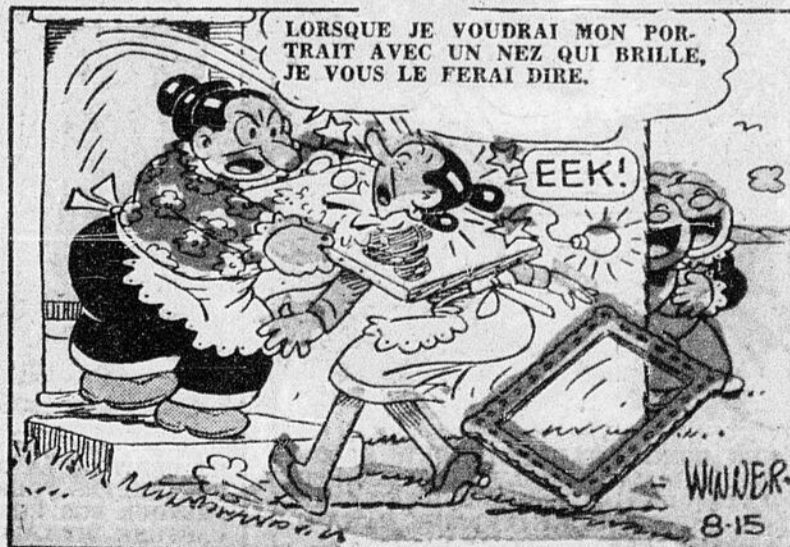
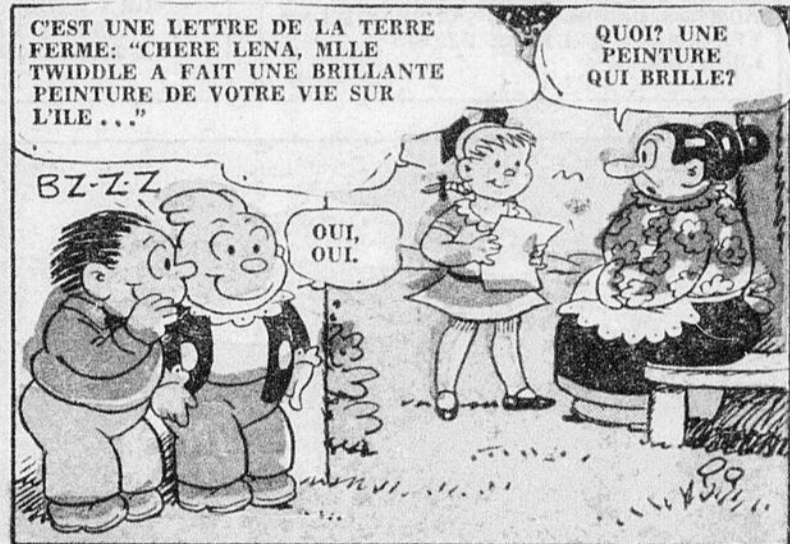
A suivre

3-Quel fut le dernier roi de l'empire d'Assyrie?

(Voir la réponse en page 7)



TOTO et TITI



Le Prince Vaillant

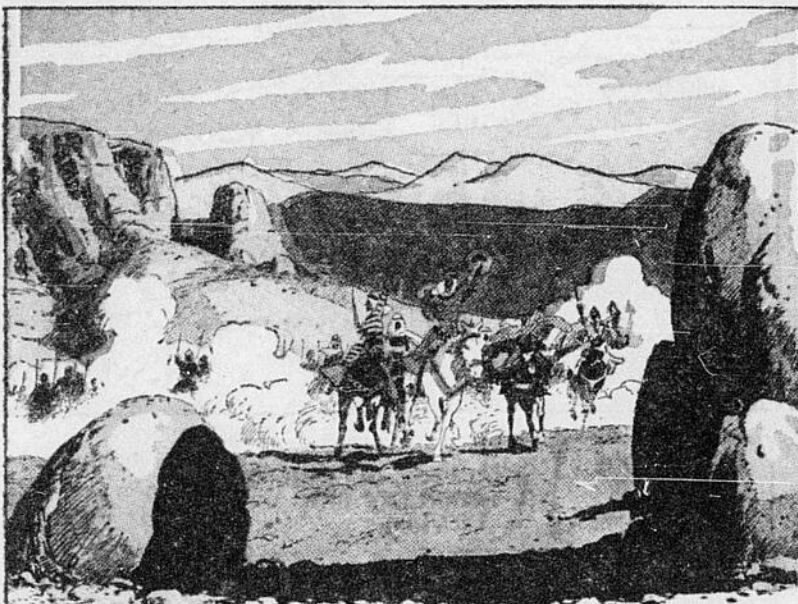
AU TEMPS DU ROI ARTHUR



NOTRE HISTOIRE: LA MORT PLANE. BEN EL RASCH QUITTE JERUSALEM POUR ETRE TEMOIN DE LA MORT LENTE DU PRINCE VAILLANT, ET SUR LES TRACES DE EL RASCH SUIV LE SYRIEN ET SES HOMMES, DESIREUX DE SATISFAIRE UNE VENGEANCE QUI DURE DEPUIS LONGTEMPS.



LE PRINCE VAILLANT ET SES COMPAGNONS ONT UNE BONNE AVANCE ALORS QU'ILS PASSENT LES RUINES DE JERICO, MAIS MAINTENANT LEUR PIRE ENNEMI EST LE SOLEIL. LA VALLEE DU JOURDAIN EST SOUS LE NIVEAU DE LA MER, ET LE JOURDAIN SE JETTE DANS LA MER MORTE, 1,286 PIEDS PLUS BAS. LA CHALEUR EST ECRASANTE ET ILS SONT SECUES, A DEMI-INCONSCIENTS EN SELLE.



ET MAINTENANT LES ARABES, LEGEREMENT ARMES ET HABITUES AU SOLEIL GAGNENT DU TERRAIN ET LEUR CRI DE GUERRE PEUT ETRE ENTENDU.



LA ROUTE GRIMPE LE LONG DES COLLINES DESERTES DE LA JUDEE... ET LE SILENCE DE MORT N'EST BRISE QUE PAR LE BRUIT DES SABOTS ET LES CRIS D'UNE FEMME.



UNE JEUNE FILLE, VETEMENTS DECHIRÉS, SE DEBAT AU MILIEU D'UN GROUPE D'ATTAQUANTS. QUOIQUE UN RETARD SIGNIFIE UNE MORT CERTAINE, GAWAIN N'HESITE PAS.



EN DEPIT DE LA RAPIDITE DE LA RENCONTRE, LES POURSUIVANTS SONT PRESQUE SUR EUX. "MON PERE A ETE CAPTURE, DIT LA JEUNE FILLE. SAUVEZ-LE AUSSI!"



"ET QUI EST VOTRE PERE?" DEMANDE GAWAIN. "BEN EL RASCH", REPOND LA JEUNE FILLE.

Semaine prochaine: UN TIEN VAUT MIEUX...

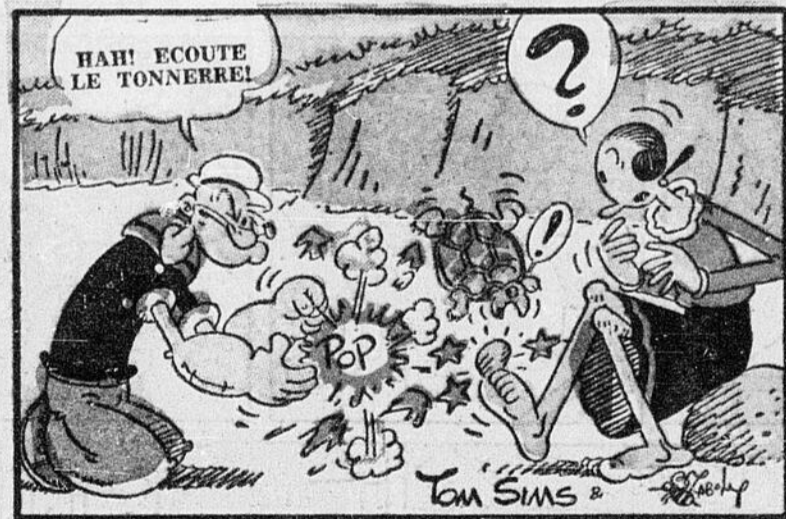
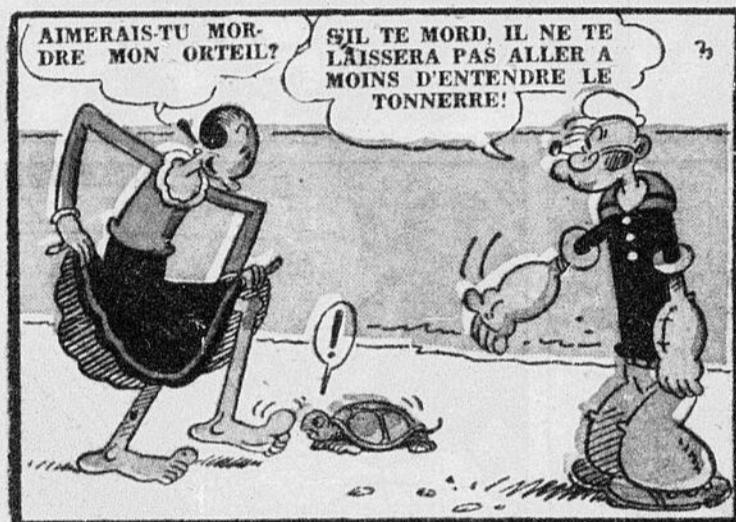
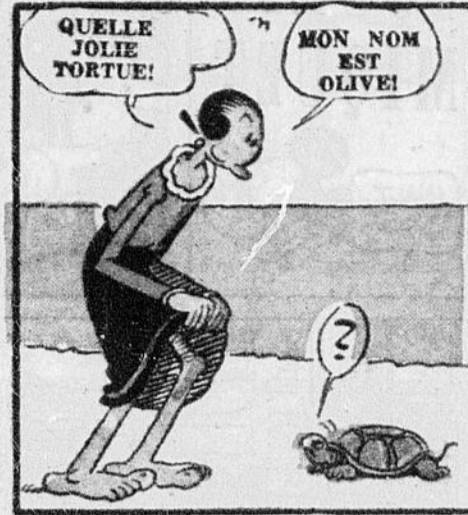
4—Où s'établirent les enfants de Sem?

(Voir la réponse en page 7)

THEATRE THIMBLE
présente

POPEYE

par TOM SIMS & BILL ZABOLY

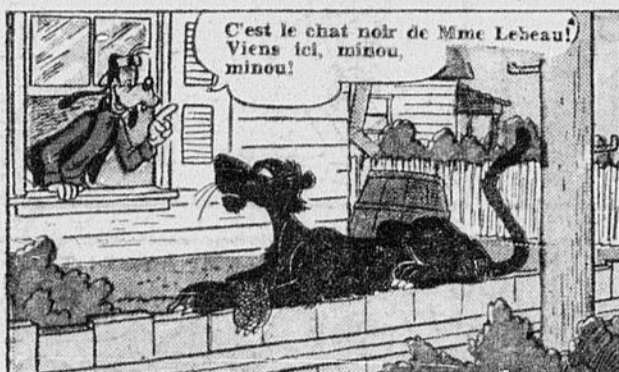


Réponses aux questions apparaissant au bas de chaque page

- 1-Isaac.
- 2-Athalie.
- 3-Balthazar.
- 4-En Asie.

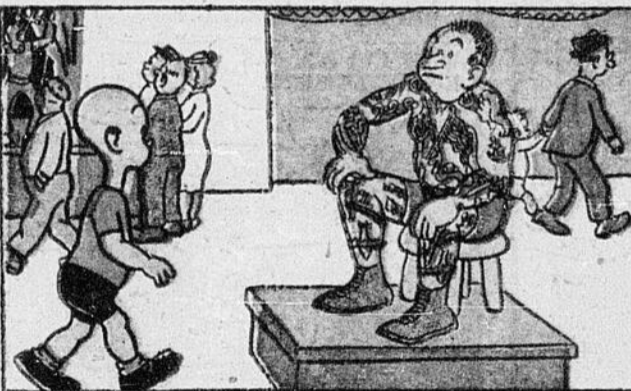
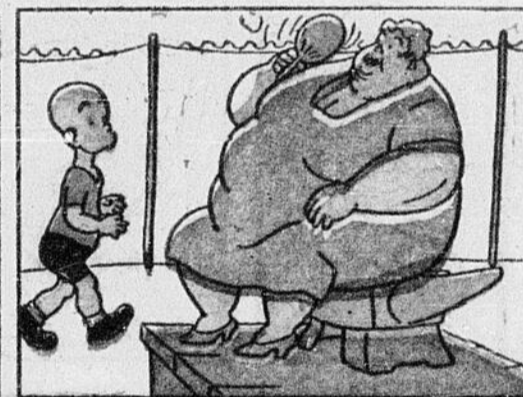
SOURIS MIQUET

WALT DISNEY



Henri

CARL ANDERSON



Au pays
de Maria
Chapdelaine

(Voir page 13)



(Photo de National Geographic)

Les bleuets ont refleuris dans la plaine..!



LANA TURNER n'a pas sa blonde chevelure depuis plusieurs mois. Son mari, Lex Barker, la préfère d'ailleurs sous des boucles brunes. Vous verrez bientôt la "nouvelle" Lana dans "The Flame and the Flesh" et "Betrayed".



La revue "LE THEATRE DANS LE MONDE" (1) étudie, dans son troisième numéro, qui vient de nous être livré, les thèmes contemporains du répertoire dramatique international.

C'est un article très intéressant de John Gassner publié l'an dernier dans la même revue, et dans lequel il analysait la production américaine et ses tendances, qui a donné l'idée aux directeurs de faire cet examen d'ensemble.

La collaboration est encore une fois de qualité exceptionnelle. Gunter Skopnik étudie le théâtre allemand; Francis Ambrière, le théâtre français; Achille Fiocco, le théâtre italien et Roy Walker, le théâtre britannique.

Dans une brillante présentation, Salvador de Madariaga écrit: "La crise profonde que traverse le théâtre aujourd'hui aurait donc comme cause première la crise que traverse notre société. Crise complexe au plus haut point, où il est possible de discerner des courants divers: la tendance à la société universelle et l'effondrement des traditions nationales; chacune, à son tour, aux prises avec un courant qui lui fait échec: le schisme des croyances politiques qui divise le monde en deux camps et l'exaltation du nationalisme".

La conclusion de Madariaga est la suivante: "Né dans l'antiquité d'une émotion épique et religieuse, à l'échelle du citoyen d'une petite cité, c'est d'une épopée religieuse que nous devons attendre sa renaissance contemporaine à l'échelle de l'homme et de la planète. Ce n'est pas de la descente aux enfers sordides de l'âme humaine déshéritée par le désespoir que viendront son salut et sa grandeur; mais de l'assaut par force à la citadelle céleste".

En Allemagne le théâtre est marqué par un effacement sans précédent qui l'empêche souvent de se dégager d'une immédiate et terrifiante actualité. Skopnik constate que la deuxième après-guerre n'a pas apporté au théâtre allemand l'efflorescence qu'il avait connue après 1918. Le répertoire étranger a dérouter les jeunes auteurs qui se sont rendu compte qu'il était impossible de reprendre la tradition de l'expressionnisme et du post-expressionnisme interrompue en 1933. "Ce qui manque, dit-il, ce sont les grandes personnalités bien marquées, capables de créer un style, ainsi que des bonnes pièces à succès, portant la marque d'un métier sain et sûr. Ce devrait être la tâche du théâtre de favoriser la croissance de jeunes talents. Longtemps il a semblé que le théâtre allemand méconnaissait totalement l'importance de cette tâche. Qui n'a pas le courage de jouer l'oeuvre imparfaite du débutant attendra sans doute longtemps le chef-d'oeuvre".

RUMEURS ET POTINS...

Au moment où vous lisez ces lignes, votre chroniqueur est encore à Montréal. Peut-être parle-t-il à Nicole Germain, Pierre Valcour ou Roger Garceau. C'est peut-être Denise Pelletier qui retient son attention. Il veut la revoir depuis si longtemps. De toute façon, que ce soit ces vedettes ou d'autres qui l'entre-tiennent de leurs faits et gestes, il vous en fera part.

LA RADIO... Si jamais "Quelle nouvelle", de Jovette Bernier, quitte les ondes, je serai un des premiers à le regretter. Il est incroyable comme j'aime ce quart d'heure d'humour, de satire et de fines observations de la vie courante. De temps à autre, un sketch laisse peut-être à désirer, mais même là Jovette Bernier trouve le mot juste pour amuser...

LE THEATRE... Il y a deux semaines, je vous parlais d'une jolie brune, dont le nom m'échappait, en train de parler théâtre avec Georges Groulx. Pour les intéressés, cette jeune femme se nomme Marie-Eve Liénard. C'est elle qui a monté "Une soirée avec Feydeau" au Théâtre Sun Valley... Que fera Marcel Dubé avec sa pièce "Chambre à louer" maintenant que Gustave Proulx a publié un livre intitulé "Chambre à louer"? Chan-

Par Victor VICQ

gera-t-il le titre? Peut-être pas, si les locataires sont nombreux (!)... On sait que Dubé veut que sa troupe, "La Jeune scène", crée sa pièce au début de la prochaine saison dramatique...



JOVETTE BERNIER

C'est lundi qu'aura lieu, au Mountain Playhouse, la première de "Gigi", d'après l'oeuvre de Colette. La mise en scène est de Guy Beaulne...

LE CINEMA... La belle saison nous aura donné trois ren-

trées... Jean Hersholt, dont on se souvient de l'interprétation dans "The Country Doctor", film consacré au médecin qui a assisté à la naissance des jumelles Dionne, revient au cinéma dans "Run For Cover", avec James Gagny et Viveca Lindfors. Le jeune John Derek, dont l'étoile était en perte de vitesse depuis quelques mois, fera aussi sa rentrée dans ce film... La troisième rentrée est la plus touchante. C'est celle de Suzan Ball, qui après s'être fait amputer une jambe, veut poursuivre sa carrière. Elle tient le premier rôle féminin aux côtés de Victor Mature dans "Chief Crazy Horse"...

LA TELEVISION... Depuis mercredi, la télévision canadienne a un second couple. En effet, outre Robert et Rolande, il y a maintenant Jean et Janette (Bertrand) Lajeunesse. "Toi et moi", tel est le titre de cette nouvelle télémission, passe de 10 h. 30 à 10 h. 45. Pierre Fétel en est le réalisateur et les textes sont des époux Lajeunesse.

LE COURRIER...

A "GERTRUDE ET SES AMIES"... Vous avez raison de trouver que le métier de comédienne est très difficile. J'espère que les conseils que je vous ai donnés vous seront profitables. Maintenant, il vous faut les suivre, car on ne devient pas comédienne du jour au lendemain. Vous me dites que vous avez commencé à vous préparer, mais vous ne me dites pas comment. Bon courage tout de même. (Vous me devez un timbre)... A "UNE LECTRICE DEPUIS TOUJOURS"... Merci pour vos bons mots au sujet de "Hebdo-Revue" en général et de ma chronique en particulier. 1) Roberto Benzi et Pierre-Michel Beck sont nés en 1938. 2) Gérard Philippe et François Périer sont mariés, tandis que la belle Tilda Thamar est célibataire. 3) En effet, Jean-Pierre Aumont est veuf. Il était l'époux de l'actrice Maria Montez... A "JANINE ET JANETTE"... Vous vous intéressez aux Jane et Janet du cinéma, dites-vous. C'est un intérêt qui en vaut bien d'autres. 1) Jane Russell est depuis une dizaine d'années l'épouse de Bob Waterfield, ancienne étoile de football. 2) Janet Leigh n'est pas encore maman, mais elle le sera bientôt. 3) Jeanette MacDonald tourne très peu. Elle se consacre surtout au cabaret.

(Mon courrier est ouvert à tous ceux et celles qui désirent quelques précisions au sujet de l'une ou l'autre des vedettes de la scène, du cinéma, de la radio ou de la télévision. Il suffit d'adresser vos questions — pas plus de trois par lettre — à: "Hebdo-Revue", a/s Victor Vicq, Casier 265, Hull, P. Q.)

En France le théâtre est soucieux de replacer les événements les plus proches dans la perspective d'une civilisation permanente et, dans ce but, il recourt volontiers au paravent d'une affabulation historique pour traiter des problèmes du présent. "Sur des sujets capitaux, écrit Ambrière, comme la vie et la mort, l'existence et la non-existence de Dieu, la question du Bien et du Mal, il paraît plus commode de faire dialoguer des héros en toge ou en pourpoint que des hommes en veston. Mais... le costume historique a, depuis huit ans, recouvert et dissimulé bien des pauvretés". Les dramaturges d'aujourd'hui considèrent la pièce historique "comme un alibi intellectuel qui leur permet d'exprimer indirectement leurs positions philosophiques. Il en résulte des anachronismes d'idées".

En Italie le théâtre refuse de condamner et s'efforce d'atteindre, au delà de l'humaine faiblesse, la pureté originelle en trouvant dans la souffrance motif d'absolution. Fiocco écrit: "A part le théâtre commercial et bourgeois, les courants vivants du théâtre italien actuel résident dans l'étude amère et impitoyable de la société ou dans une tentative de réponse aux questions angoissantes de la destinée humaine. Deux noms les caractérisent: Ugo Betti et Eduardo de Filippo. Il est difficile de séparer nettement ces deux courants, bien que celui qu'incarne Betti comporte les deux tendances, alors que celui qu'incarne de Filippo, éloigné des soucis métaphysiques, suit de près de système pirandellien".

Au Royaume-Uni, enfin, le théâtre est partagé entre son désir d'équilibre et le goût d'une raison de vivre et les trouvant, ici dans un tranquille examen du fond, là dans une plus intense domination de la forme. Selon Walker, ce sont Eliot, Fry, Priestley et Ustinov qui offrent l'image composite de ce qu'il y a de plus significatif dans le théâtre anglais de ces dernières années. "On aimerait penser, dit-il, que leurs oeuvres sont également représentatives du caractère britannique dans ce qu'il a de meilleur".

John Gassner avait déclaré, l'an dernier que "c'est par la qualité de ses jeunes auteurs dramatiques que le théâtre américain fournit, en dernière analyse, ses preuves de vitalité et d'avenir... Nos nouveaux auteurs dramatiques cherchent à atteindre le maximum d'expression dramatique... en ne parvenant pas encore à écrire de bons vers. Ils cherchent à varier les plans d'intérêt en exploitant les ressources poétiques du théâtre, même lorsque la vie qu'ils représentent semble banale et le meilleur qu'ils décrivent prosaïque".

Cette nouvelle enquête du THEATRE DANS LE MONDE nous montre combien notre humanité est actuellement troublée par les mêmes problèmes et nous rappelle encore une fois combien juste est la définition d'Hamlet: "Le but du théâtre... est et a toujours été d'offrir un miroir à la nature". Dans ce miroir s'examinent et s'analysent les peuples du monde et dans cette exhibition de leurs passions, de leurs espoirs et de leur force ils se grandissent ou se détruisent. Miroir fidèle de la société, le théâtre reflète la sagesse des peuples et les tendances de sa civilisation. Il est particulièrement significatif de voir la confiance et l'estime que portent à leurs jeunes dramaturges deux des nations les plus jeunes et les plus influentes du monde moderne, les Etats-Unis et l'Allemagne.

(1) Revue de l'Institut International du Théâtre (Vol. 3, No 3).

Les disques

Nous avons déjà signalé le nom de PETER KATIN, pianiste, lors de la parution des "Six Consolations" de Liszt, sur LONDON, qui nous laisse encore dans l'obscurité quant aux antécédents de cet artiste de grand talent de nouveau en vedette dans le CAPRICCIO BRILLANT en si mineur et le RONDO BRILLANT en mi bémol majeur de MENDELSSOHN, ainsi que la DANSE DE LA MORT de LISZT. Tout au plus, savons-nous qu'il demeure en Angleterre et qu'il doit être de descendance russe. Et — pure spéculation de ma part — Katin joue en "russe"; il possède ce flair pianistique propre aux virtuoses de sa nationalité. Par beaucoup de traits de sensibilité, de sonorité, de technique, Katin me rappelle Moiseievitch. En serait-il son digne élève? Fort probable. A tout hasard, Katin joue Mendelssohn à la perfection: élégance du phrasé, clarté d'exécution, sonorité chatoyante. Le style endiablé, extrovert, du Liszt sied moins au jeune artiste qui en donne une version un peu timide; il ne rentre pas tout à fait dans le jeu, car c'en est un! Fort bien joué, malgré tout et bien secondé par Jean Martinon et l'O.P.L. Surfaces impeccables, enregistrement excellent. Recommandé. LONDON LL.1007.

BACH-DEMESSIEUX

La grande artiste française Jeanne Demessieux s'exécute dans un récital Bach d'envergure: Toccate, Adagio et Fugue, en do majeur; Fugue en sol mineur (à la Cigüe); Prélude et Fugue en la mineur; quatre chorales. Etant donné la réputation de Mme Demessieux, il semble un peu fâcheux d'avoir à soulever des réserves qui ne s'appliquent d'ailleurs qu'au Prélude et Fugue en la mineur, que l'artiste bouscule, surtout dans la Fugue rarement jouée aussi vite et pour certains traits embrouillés du Prélude; à moins que ce ne soit l'acoustique de l'Académie de Musique à Genève qui ne nous joue des tours. Pourtant, la grande Toccate est bien en place, sans bavure aucune. Par contre, délicieuse exécution et régulation de la Fugue à la cigüe et interprétation sobre des chorales. Virtuosité un peu trop accentuée. Bonne reproduction; surfaces dociles.

HEINRICH SCHUTZ

Si ce nom vous est inconnu, il n'est jamais trop tard pour savoir qu'il est surnommé le père de la musique allemande et qu'il mourut treize ans avant la naissance de Bach, donc en plein XVIIe siècle (1585-1672). Compositeur de musique religieuse, Schutz écrivit de nombreux cantates et oratorios dont l'"ORATORIO DE NOEL" que LONDON-L'OISEAU-LYRE nous permet d'entendre par d'excellents solistes, des chœurs de Frankfurt et l'orchestre COLLEGIUM MUSICUM, direction W. Isselmann. L'œuvre évolue dans un climat d'une pureté incomparable, multiphonique, mi-monodique, car Schutz subissait l'influence de la réforme italienne qui mettait les voix plus en évidence d'où les récitatifs de l'œuvre, et, par

contraste, les chœurs "concertants". Belle interprétation d'une "œuvre-clef" dans l'histoire de la musique. Prise de son et surfaces soignées.

LONDON — OL. 50020.

RAPPELS

La série LD de London nous donne "Les seize Valses", op. 39, de Brahms, jouées par ROBERT WEISZ, pianiste (LD-9129) et la Suite "Casse-Noisette" de TCHAIKOWSKY, avec l'Orchestre du Conservatoire de Paris, direction Anatole Fistoulari. — (LD-9130).

P. R.

* * *

Les studios London ont fait récemment plusieurs enregistrements à Durium, en Italie, et ont peu après mis sur le marché une collection hors pair de musique italienne. Pour l'étiquette, on a choisi le nom de la ville où les disques ont été pressés, "Durium". Deux des premières coupures nous sont parvenues. Elles présentent un genre peu connu de musique, et des ensembles appelés à de grandes choses dans le monde de la musique moderne.

La première gravure présente Edoardo Lucchina et son orchestre Tipica, dans La Cumparsita, de Rodriguez et Caminito, de Dios Filiberto (DC-16526). Un genre tout nouveau pour nous, et que les mélomanes apprécieront sûrement à sa juste valeur. Le second donne la vedette à Roberto Murolo, virtuose de la guitare, qui interprète Desiderio et Malafemmena (DC-16522), pièces peu connues mais agréables à entendre.

* * *

Luis Mariano est toujours parmi les interprètes de premier rang de la chansonnette française. Du film "L'aventurier de Séville", il chante, sur une dernière gravure R.C.A. Victor, Tout bas, tout bas et Sous le ciel argentin (Victor 150414). La seconde pièce plaît particulièrement, probablement à cause de son rythme sud-américain.

* * *

Frank Chacksfield est l'un des réputés artistes dont les studios London se sont assurés l'exclusivité. Sa dernière gravure présente Misty Valley, de Peter Yorke et Black Velvet, de Peter Hart, deux auteurs avantageusement connus. Comme tous les autres enregistrements de Chacksfield, ces deux pièces exercent un attrait particulier chez les amateurs de la musique douce et tranquille (London 1484).

Plusieurs maîtres de l'orgue Hammond sont à se tailler une carrière via les disques London. Léo Chauliac est de ceux-là. Monsieur Echo et Petit Dieu nous révèlent un talent unique (London FC-161).

* * *

Frank Chacksfield n'a pas encore réussi à damer le pion à Mantovani, mais cela viendra sûrement, s'il continue sur le même ton qu'il a commencé. L'hebdo américain "Variety" a applaudi récemment lors de la publication par London de l'album "Evening in Paris" (LL-997), une collection de pièces françaises populaires dans tous les pays où le disque a ses nombreux fervents.

Un soir à Paris, c'est le rêve que plusieurs chérissent! Et pourquoi pas le passer, ce soir dans la



(Photo P. C.)

Tom Luzny, 30 ans, natif d'Inwood, Man., près de Winnipeg, et maintenant en Grande-Bretagne, se spécialise à peindre des pièces murales représentant des scènes canadiennes.

Ville-Lumière, en imagination, par le truchement d'un tourne-disques qui nous livre des airs vraiment français?

Le disque microsillon, un enregistrement parfait, présente Mademoiselle de Paris, Tell Me That You Love Me Tonight, My

Prayer, Ça c'est Paris, J'attendrai, Valentine, Boon!, Vous qui posez sans me voir, Pigalle, La vie en rose, Can-Can, Clopin-Clopant, la Seine, Parlez-moi d'amour. Tous ces titres bien connus nous promettent plus d'une demi-heure de divertissement.

Pour les amateurs de la musique qui ne possèdent que de petits tourne-disques (45 r.p.m.), les studios London groupent depuis quelques mois sur les petites gravures, toutes les pièces à succès du répertoire des orchestres bien connus, tels Mantovani. B. L.

Au jour le jour

Pouchkine's Corner

Par GUY SYLVESTRE, de la Société Royale du Canada



DIMANCHE — Je ne sais ce que peut donner à la scène le Boris Godounov de Pouchkine, mais la lecture des premiers tableaux ne me saisit pas. Il me semble que l'œuvre est découpée en de trop nombreux tableaux — j'ai vérifié: il y en a vingt-trois — et bien que chacun veuille évidemment nous faire voir les diverses coupes de la société au temps de Boris, je trouve que le procédé diminue l'intérêt, ou du moins l'intensité dramatique de l'œuvre. Nous changeons trop souvent de milieu, passant en quelques minutes du palais du Kremlin à la Place Rouge, à une cellule de monastère, à un champ, au palais du Patriarche, à une auberge, etc. Je ne sais si je suis trop français en cela, mais j'aime la loi des trois unités et Pouchkine n'en tient nul compte. Cela me gêne la lecture d'une œuvre qu'on tient pour un chef-d'œuvre mais dont je n'ai pu saisir encore la valeur.

LUNDI — Il y a un long monologue de Boris qui me rappelle celui du roi Ferrante de Montherlant dans la Reine morte. "Me voici au faite du pouvoir, dit-il. Bientôt six ans déjà que je règne sans trouble, et cependant je ne suis pas heureux. C'est ainsi, n'est-ce pas, que quand nous sommes jeunes nous tombons amoureux, nous avons soif des plaisirs de l'amour, mais à peine avons-nous étanché cette soif par un instant de possession, que, de glace déjà, nous languissons d'ennui! Vainement les devins me promettent des jours nombreux, jours de règne sans trouble. Ni vivre ni régner ne me donnent de joie..." C'est un beau monologue, une émouvante confession. Mais l'ensemble de l'œuvre ne me satisfait guère, du moins à la lecture. Je ne reviens pas de mon impression d'hier. Il se peut qu'à la scène cette suite de tableaux divers donne une image juste et variée de la vie russe — et une image que je puis deviner haute en couleurs par moments — mais à la lecture, le drame manque d'unité et de puissance dramatique. Pour ne pas être

injuste, je dois réserver mon jugement toutefois car une pièce est écrite en vue du jeu et, pour juger Boris Godounov, il faudrait voir la pièce à la scène. Mais je doute fort que cela me soit jamais donné!

MARDI — Lu, ce soir, deux petites pièces de Pouchkine: le Chevalier avare et Mozart et Saliéri. Cette dernière me semble sans importance, mais la première me semble, au contraire, excellente. Elle est, toutes proportions gardées, une réussite qui me paraît bien supérieure à Boris Godounov. C'est, en quelques pages, une étude pénétrante de l'avarice et le style m'en paraît de premier ordre. C'est moins colorful que Boris, mais plus intense, je devrais dire d'une intensité plus continue.

MERCREDI — Reçu l'Agneau de Mauriac. Il fait plaisir de voir qu'il ne renonce pas au roman, son moyen d'expression le plus naturel, celui où il donne le meilleur de soi. A lire au plus tôt. Impossible aujourd'hui.

JEUDI — Pas le temps de commencer l'Agneau, malgré une vive tentation de lire tard. Mais je suis sage et ne prends qu'une œuvre courte, l'Invité de Pierre de Pouchkine, reprise du Don Juan qu'on retrouve dans toutes les littératures. Bonne pièce courte.

VENDREDI — A table, ce soir, un vers de Boileau me remonte à la mémoire:

Aimez-vous la muscade? on en a mis partout. D'où vient-il, ce vers oublié depuis des années? La mémoire est une faculté bien étrange qui conserve des trésors de connaissance dont nous avons rarement conscience. Mais, à la réflexion, je ne suis pas sûr que ce vers soit de Boileau.

SAMEDI — La fourmi est un animal étonnant. Quel acharnement au travail! J'en voyais trois ou quatre tout-à-l'heure qui peinaient comme des forçats à transporter des objets plusieurs fois plus gros et plus lourds qu'elles. Et pourquoi, grand Dieu? Pour l'espèce! je suppose, car que peut bien être la vie individuelle d'une fourmi?

VOTRE AVIS?

Avez-vous confiance en l'orientation professionnelle pour les enfants?

Enquête de Pierre TABARLY — Photos de Champlain MARCIL



M. AIME ARVISAIS

Commission scolaire d'Ontario

Une des raisons qui me font bien augurer de l'avenir de l'orientation professionnelle des adolescents, tient dans la réussite totale rencontrée par le Centre d'Ottawa.

Créé grâce à l'aide du Club Richelieu Ottawa-Hull qui souscrivait une somme de \$4,000, ce Centre a atteint des résultats qui dépassent les espoirs les plus optimistes!

Si je n'étais déjà convaincu de la nécessité d'un tel organisme, ce simple fait suffirait à me dessiller les yeux!



M. LUCIEN LAVERDURE

Commission scolaire du Québec

Je suis — quant à moi — persuadé de l'utilité de l'orientation professionnelle pour les jeunes ayant au moins atteint la 7e année. Des résultats probants ne pourront toutefois être acquis que dans la mesure où le personnel chargé de faire passer les tests sera hautement qualifié. Car le danger réside dans la pléthore de gens ne possédant pas une formation suffisante, qui se croient habilités pour mener à bien une tâche aussi délicate.

Pratiquée de façon rationnelle par des spécialistes, l'orientation professionnelle s'avère un instrument remarquable dans les mains de l'éducateur.



M. MAURICE CHAGNON

Un spécialiste en orientation

Depuis 12 ans que le Centre poursuit ses activités, nous n'avons jamais cessé d'enregistrer une augmentation constante de notre "clientèle". Ce simple fait est significatif de l'intérêt soulevé par l'orientation professionnelle. Nos services répondent donc au besoin réel d'une foule de gens indécis quant à leur avenir ou à celui de leurs enfants. A notre bureau d'Ottawa, nous recevons la visite de personnes habitant des villes aussi éloignées que Kingston, Toronto, Québec, etc. Parallèlement, nous avons pris en charge de façon permanente, les élèves du cours secondaire de l'Université. Cinq provinces ont reconnu l'utilité de l'orientation professionnelle, qui l'ont inscrite comme matière obligatoire dans tous les cours secondaires.



Mme BENOIT CHARRON

Une mère de famille

En tant que maman de trois grands garçons et d'une fille qui poursuivent tous leurs études, je puis affirmer que l'orientation professionnelle a dissipé chez eux les doutes qui les assaillaient quant à la voie qu'ils se devaient de suivre. Dans l'impossibilité de déceler eux-mêmes leurs propres tendances, ils ont été aiguillés de façon infaillible vers la préparation à une carrière correspondant totalement à leurs réelles aspirations.

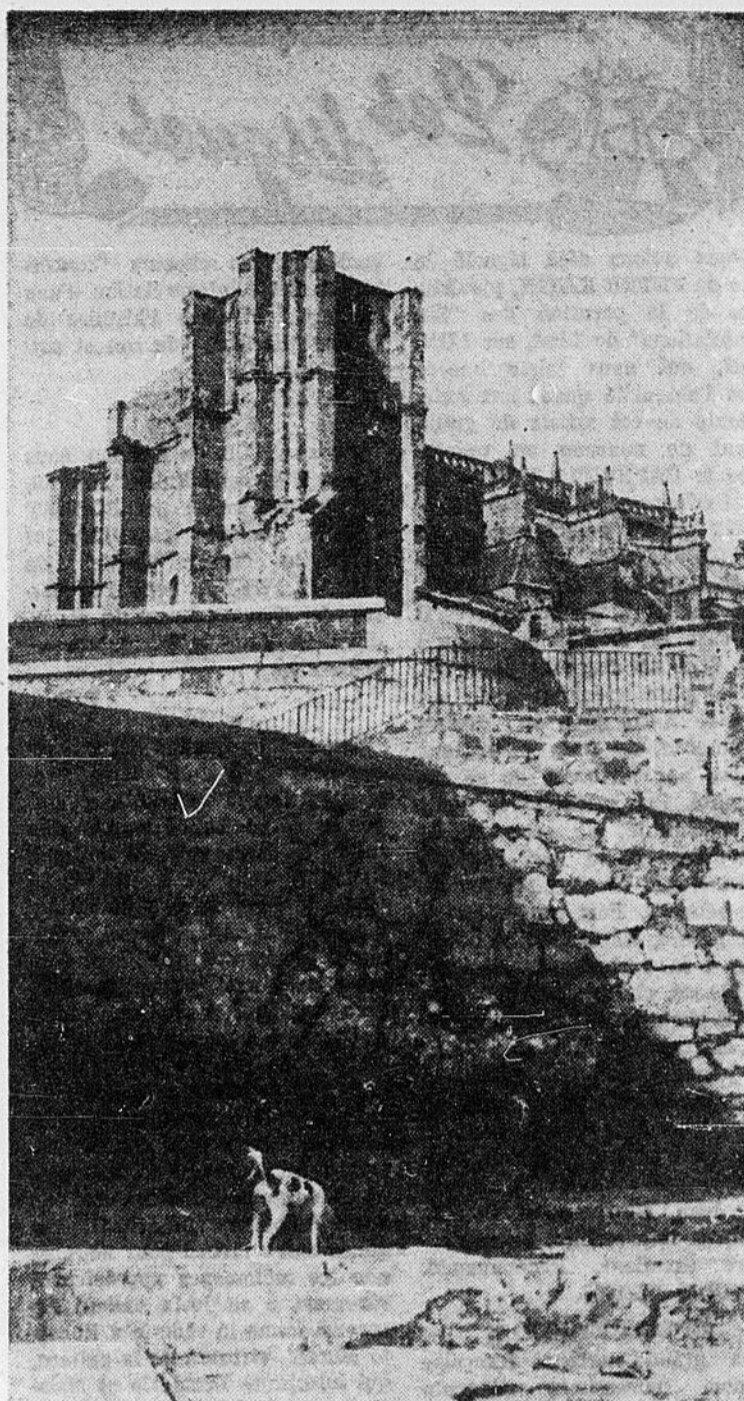
Aux parents responsables au premier chef de la réussite ou de l'échec de leurs enfants dans la rude lutte de la vie, l'orientation professionnelle est comme un collaborateur précieux dont on apprécie de plus en plus les services chaque jour qui passe!



M. ADELARD GASCON

Un inspecteur d'écoles

Je suis nettement en faveur de l'orientation professionnelle des adolescents. J'estime cependant qu'elle doit s'effectuer au cours secondaire. Elle PEUT commencer au cours primaire toutefois, mais sous une forme préparatoire telle que discernement des aptitudes de l'enfant, relevé de ses notes dans les diverses matières, etc., toutes choses devant faire l'objet d'un premier rapport à verser au dossier de l'enfant. Par la suite, les spécialistes en orientation trouveront dans ce dossier, divers indices devant faciliter considérablement leur tâche.



Ancienne église gothique, Castro Urdiales, Santander.

Visitez
L'ESPAGNE
pendant la
fin de semaine
du 21 août

Lisez

HEBDO-REVUE

La "Manne bleue" du Lac St-Jean

Par LUCIEN ARSENAULT

Rédacteur au ministère fédéral de l'Agriculture et
chroniqueur spécial de Hebdo-Revue.

Cette "manne bleue", vous le devinez, se sont les traditionnels bleuets qui poussent "d'un océan à l'autre", selon la devise du Canada. Ils ont cependant fait du Saguenay leur endroit de prédilection, tant au pays que dans la province de Québec. Région aux aptitudes diverses... comme sa population d'ailleurs. Hier, c'était le royaume de la fourrure et du pin blanc; aujourd'hui, celui de l'aluminium, de l'énergie électrique, du fromage, des pâtes et papiers et quoi encore.

Région fermée, nous fait-on observer quelquefois, bien que ce soit là une impossibilité en plein milieu du vingtième siècle! J'allais oublier la gourgane, cette grosse fève des marais que tout nouveau-venu doit cultiver dans son jardin s'il ne veut passer pour un "étrange". Un de mes confrères de classe, originaire du Saguenay, avait l'habitude de nous parler de la gourgane avec beaucoup de respect... un peu à la manière d'un bijoutier de grande classe parlant des gros diamants dont il fait un commerce spécial. A son point de vue, la gourgane était un sujet de conversation sans égal; après cela, seul le silence était de mise.

Revenons à notre bleuet, ce petit fruit sauvage cultivé si peu et récolté en si grande quantité. Au Lac Saint-Jean comme en bien d'autres endroits, personne ne le plante, mais à peu près tout le monde le cueille. Dans le Québec, c'est une production qui surpasse en valeur celle des fraises et framboises, parfois même celle des pommes. Le gros avantage: aucun capital investi; c'est la nature qui se charge de tout.

Au Canada, la récolte commerciale peut varier de 7 à 23 millions de livres annuellement; dans le Québec, de 5 à 21 millions, ce dernier chiffre atteint en 1945. Depuis une douzaine d'années, les prix ont oscillé de 6 à 22 cents la livre et le revenu total, d'un demi-million à 4 millions et demi de dollars. La région de Chicoutimi-Lac Saint-Jean fournit au moins la moitié du total en volume; plus encore en valeur puisque les prix y sont généralement plus élevés que partout ailleurs. Les autres régions à bleuets comprennent l'Abitibi et le Témiscamingue, les comtés de Charlevoix et de Saguenay, le Bas Saint-Laurent et la Gaspésie. A peu près toute la récolte commerciale est expédiée aux Etats-Unis, surtout dans les grandes villes de l'est comme New-York, Philadelphie et Boston. Les seules exportations autres que celles du Québec viennent du Nouveau-Brunswick et de Terre-Neuve. Les envois de cette dernière province sont formés surtout de bleuets congelés. C'est évidemment le Québec qui compte le plus grand nombre de postes de criblage, de conserveries, d'entrepôts de congélation et de frigorifiques.

Les statistiques démontrent que le volume de la récolte va d'un extrême à l'autre. Il y avait surabondance de bleuets en 1945 tandis que c'était la disette à peu près complète en 1950. Variations plutôt faciles à expliquer. On sait que les bleuets poussent dans les clairières dont le nombre est lié jusqu'à un certain point aux incendies de forêt. On sait aussi qu'au bout d'un certain nombre d'années, la clairière a tendance à se peupler d'arbustes plus gros qui étouffent les plants de bleuets. Donc, le volume de la récolte monte ou descend selon que monte ou descend le nombre de clairières. Une ouverture insuffisante de neige en hiver ou des gels de printemps au moment de la floraison peuvent encore compromettre la récolte, plus ou moins gravement. Il est bon de se rappeler qu'il s'agit là d'une culture sur laquelle l'homme exerce peu d'emprise. La décision finale appartient à la nature qui est elle-même fort capricieuse.

Il existe différentes sortes de bleuets selon le climat; les unes naines de 6 à 18 pouces, les autres géantes qui peuvent atteindre de 10 à 15 pieds de hauteur. Naines et géantes se subdivisent elles-mêmes en différentes catégories, comme le souligne M. G.-N. Fortin dans la publication no 822 du ministère fédéral de l'Agriculture intitulée "Le bleuet nain sauvage". Excellent bulletin qui fourmille de renseignements utiles! C'est le bleuet nain qui pousse chez nous. Et fort heureusement puisqu'il se contente des faibles chutes de neige que nous avons de temps à autre. Les espèces géantes, va sans dire, sont propres aux régions chaudes du continent nord-américain, c'est-à-dire au sud des Etats-Unis.

Quelles sont les différentes étapes du commerce des bleuets? Récolte, criblage, classement, emballage, refroidissement et expédition de cinq points principaux du Lac Saint-Jean (Saint-Joseph d'Alma, Saint-Félicien-Roberval, Dolbeau, Normandin et Chicoutimi). Au Lac Saint-Jean, on se sert d'un emballage plutôt primitif qui a d'ailleurs tendance à disparaître, à savoir la boîte de 22 livres; par ailleurs, l'Abitibi utilise le panier de 11 livres beaucoup plus populaire. Une partie des expéditions se compose également de 24, 32 et 36 casseaux chacun pour le marché domestique surtout.

Soulignons en passant qu'on est encore loin de l'idéal en ce qui touche la mise sur le marché des bleuets. Il y a progrès depuis quelques années. Pour peu que le mouvement se continue, on portera plus d'attention aux bleuetières qui pour la plupart sont situées sur les terres de la Couronne. On s'efforcera d'en faire une exploitation plus complète au lieu d'en cueillir une fraction comme ce fut le cas jusqu'ici. Car le bleuet a ceci de particulier qu'il rapporte sans exiger de déboursés.



(Photo du National-Canadien)

Dolbeau est le terminus de la ligne du Lac Saint-Jean du National-Canadien et est aussi le point de distribution des fameux bleuets de cette région.

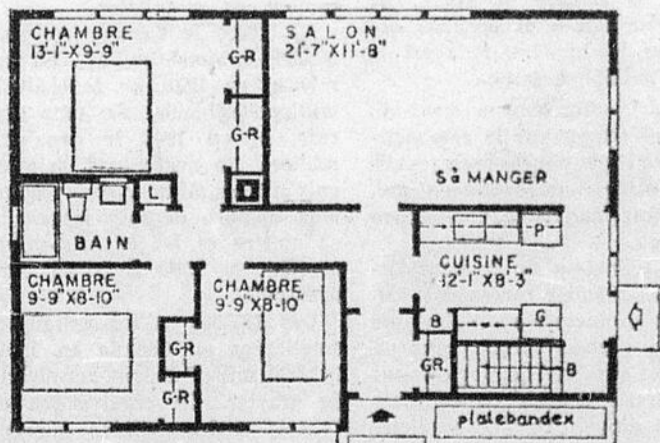
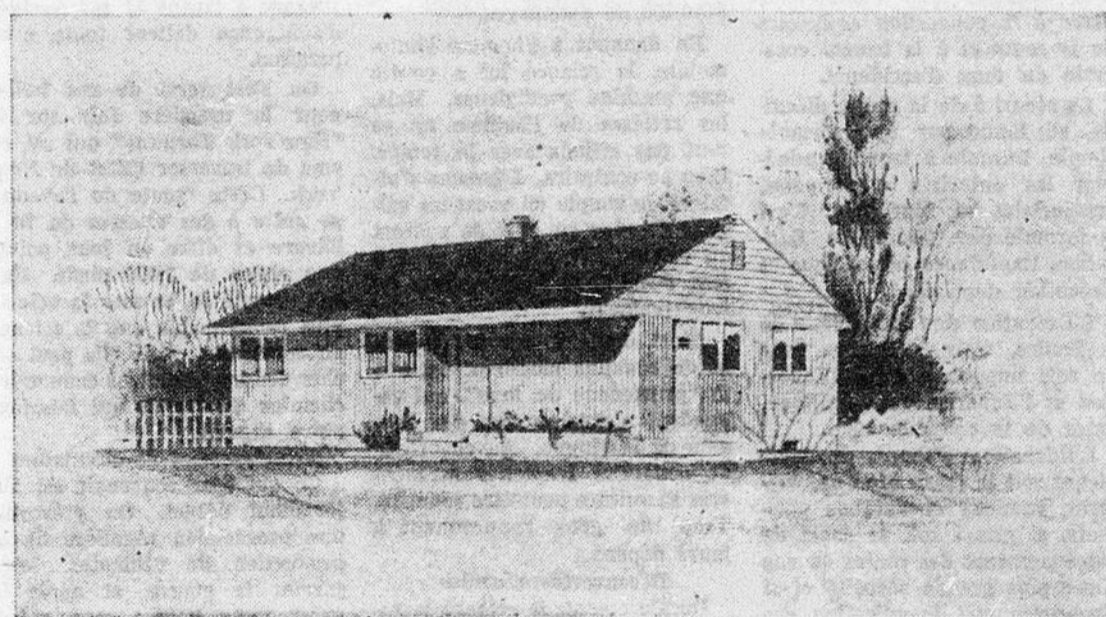
Le premier trimestre a enregistré plus de naissances en 1954 qu'en toute autre année de l'histoire du Canada. Le nombre des nouveaux-nés a atteint 105,016, chiffre supérieur de 12 p. 100 à celui du premier trimestre de 1953.

Depuis la guerre, 1,504 médecins et chirurgiens ont émigré du Canada aux Etats-Unis, d'après un rapport spécial du Service d'immigration des E.-U. Du nombre, 528 ou 35 p. 100 ont quitté le Canada ces trois dernières années. Lors du recense-

ment de 1951, le Canada comptait 14,325 médecins et chirurgiens.

* * *

Les lignes aériennes ont transporté 2,720,000 voyageurs payants l'an dernier, soit 18 p. 100 de plus qu'en 1952 et trois fois le nombre de 1947.

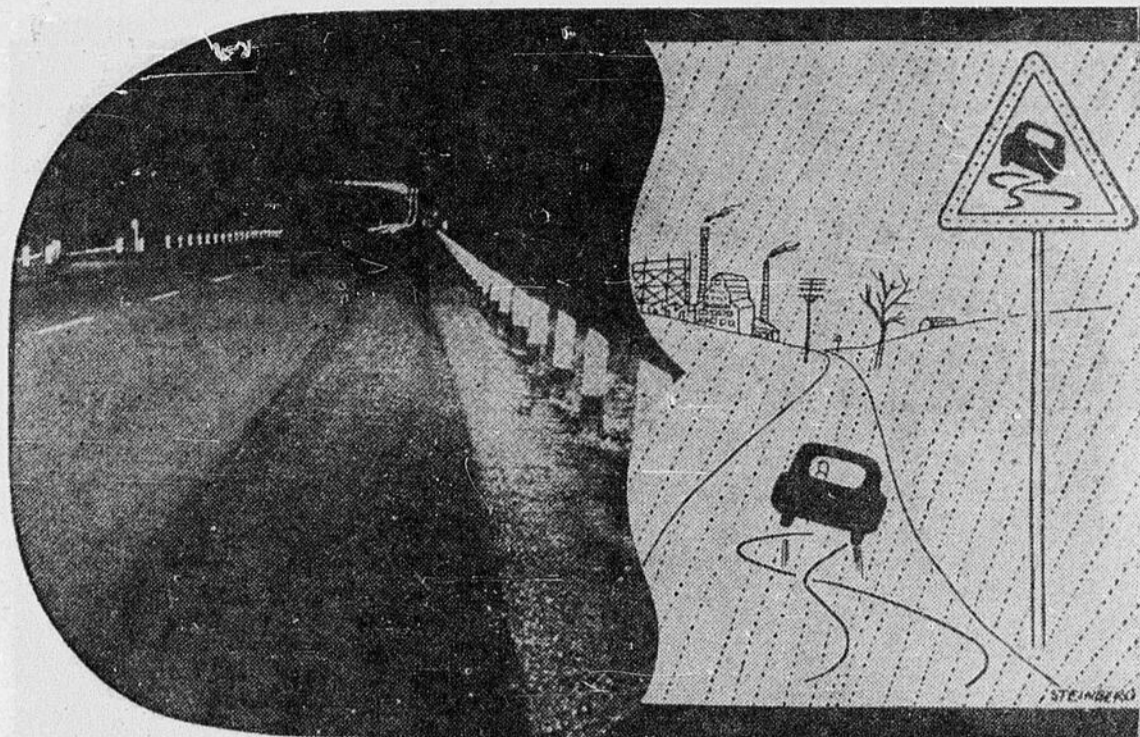


MODÈLES DE PETITES MAISONS

LNH — La forme rectangulaire et les lignes simples du toit de ce modèle de bungalow de trois chambres représentent une épargne appréciable pour le futur propriétaire. La simplicité est la note dominante d'un bout à l'autre. L'architecte A. McPhalen d'Ottawa, a utilisé une combinaison attrayante de parements verticaux et horizontaux en bois et une plate-bande à l'entrée principale pour donner à l'extérieur une apparence agréable.

Le grand salon est bien éclairé; on y a une excellente vue de la terrasse arrière et du jardin. L'entrée principale et l'entrée de côté sont à proximité de la cuisine.

L'aire totale du parquet de la maison est de 954 pieds carrés, tandis que le cubage est de 19,080 pieds. A l'extérieur, la maison mesure 38 pieds sur 26 pieds. La Société Centrale d'Hypothèques et de Logement vend à un coût minimum les épures de cette maison — modèle 241.



... les trois "E" d'un bon chauffeur

Invitation aux automobilistes à se servir, à bon escient, des améliorations apportées par la science à l'auto et à la route.

QUAND les accidents de la circulation cessent-ils de transformer nos routes bondées en bruyants cimetières? La solution immédiate de ce problème est d'autant plus souhaitable que les perspectives ne sont guère plus rassurantes que la situation actuelle. L'ingénieur de l'automobile, le constructeur de routes et les autorités de la circulation dressent des plans pour parer à la congestion croissante de la route et à la hausse constante du taux d'accidents.

La sécurité de la route, disent-ils, se fonde sur une formule simple, formule à laquelle adhèrent les autorités municipales, provinciales et fédérales. C'est la formule des "Trois E": Education, Expérience scientifique et Exécution des lois.

L'Exécution des lois relève de la justice, mais la science joue un rôle important dans l'Education et l'Expérience scientifique, bases de la conduite sûre.

L'Education d'abord. Si ingénieuse soit la fabrication des voitures, camions et autobus puissants, si grand soit le souci de l'aménagement des routes en vue d'une plus grande sécurité et si rigoureuse soit l'application des lois, l'élément humain reste le facteur-clé.

Les agents de la circulation espèrent diminuer bientôt le nombre d'accidents mortels atteignant 2,000 par année au Canada. Dans plusieurs collectivités, l'enseignement des règles de prudence aux jeunes piétons est entré dans les coutumes scolaires.

Non seulement on s'applique à éduquer le chauffeur d'aujourd'hui, mais aussi celui de demain. Certaines écoles projettent d'inscrire des leçons de conduite au programme des études supérieures.

De toutes les catégories de chauffeurs, celle de moins de 25 ans accuse le taux d'accidents le plus élevé. En proportion de leur nombre ceux-ci causent deux fois plus d'accidents que ceux

Par William PRENTICE

des autres groupes. Aussi, les compagnies d'assurances exigent-elles de fortes primes de cette catégorie.

Le Bureau fédéral de la statistique observe qu'en 1951 les accidents d'automobile ont causé 9 morts par 10,000 véhicules enregistrés. Le bilan quotidien accuse sept morts, 150 blessés et \$150,000 de dommages.

En donnant à l'homme l'automobile, la science lui a confié une machine prodigieuse. Mais, les réflexes de l'homme ne se sont pas affinés avec le temps. Bien au contraire. L'homme d'affaires, le couple en vacances exigent de plus en plus de confort au volant. La science se rend à leur désir pour leur bonheur ou leur malheur.

Ainsi, d'une suspension tendre et de coussins moelleux est née la "promenade de luxe", qui cependant n'exempte pas des dangers de la vitesse. Au chauffeur de connaître à quelles manoeuvres sa voiture peut être soumise. Trop de gens l'apprennent à leurs dépens.

Découvertes récentes

Dernièrement, la science a apporté à la sécurité deux importantes contributions visant à combattre la fatigue de l'oeil: le parebrise teinté et le pavé qui absorbe la lumière et rend la route antiéblouissante.

Mais le chercheur a aussi dirigé ses efforts sur le comportement de l'auto par mauvais temps. On a fabriqué un revêtement qui, à la pluie, augmente l'adhérence du pneu.

Des pionniers de la construction des grandes routes ont étudié les problèmes multiples que pose la grande vitesse pour en conclure que les chemins doivent être droits comme fil et plats comme crêpe. Ils ont appliqué cette idée à la construction d'une route à la sortie de Chicago. Ce fut la pire moissonneuse de vies jamais connue. Ils constatèrent

que la conduite à grande vitesse sur un chemin droit plonge le chauffeur moyen dans une demi-léthargie. Il devient distrait et ne peut se ressaisir à temps pour parer au danger.

Les constructeurs ont par la suite imaginé un revêtement sans reflets, à roulement aisé et à courbe douce, mais surtout criblé de bulles d'air en surface. Ce revêtement contient des milliards de bulles au pied cube. Sa résistance à l'usure et ses qualités d'adhérence défient toute comparaison.

On s'est servi de ces bulles pour la première fois sur le "New-York Thruway" qui est en voie de traverser l'Etat de New-York. Cette "route de l'avenir" se prête à des vitesses de 70 à l'heure et offre en tous points une vision de 1,000 pieds. Une fois complétée, ce sera la voie la plus remarquable que la science ait construite. Mais elle peut cacher des imperfections comme les chemins d'autrefois qui faisaient notre orgueil.

Accroissement de circulation

Ce qui hier convenait est aujourd'hui désuet. On prévoyait une progression régulière de la production de véhicules. Mais survint la guerre, et après la guerre une hausse sans précédent. Nos routes n'étaient pas faites pour supporter cet accroissement de circulation.

En 1915, le Canada comptait 60,000 automobiles et 533 camions; en 1933, on touchait le million (véhicules de tous genres), et en 1948 le deuxième million. En quatre ans on atteignit le 3ème million. Aujourd'hui, leur nombre dépasse largement ce chiffre et les experts prédisent qu'en 1960 il y en aura 4,500,000.

Des 167,000 milles de routes améliorées au Canada en 1950, 142,000 milles étaient recouverts de gravier. La construction et l'entretien des chemins relèvent des autorités provinciales et municipales. Seule la route Trans-Canada, encore en construction, peut être considérée voie natio-

Coin encyclopédique

En 1952, 65 p. 100 de toutes les femmes et 64 p. 100 de tous les hommes de 15 ans et plus dans les dix provinces du pays étaient mariés. L'année précédente, ces proportions étaient de 59 p. 100 chez les femmes et de 57 p. 100 chez les hommes.

Le Canada compte plus de 764,000 milles carrés de forêts productives dont les deux tiers environ sont accessibles à l'exploitation économique. Les forêts couvrent environ 22 p. 100 de la superficie totale du pays.

Le revenu net des agriculteurs a été de \$1,656,600,000 l'an dernier ou de 13 p. 100 de moins qu'en 1952 et 23 p. 100 de moins qu'en 1951, année sommet.

Durant le premier trimestre de 1954, on a célébré 19,882

mariages, soit 2,551 ou 15 p. 100 de plus que pendant le trimestre correspondant de 1953.

Le Canada compte 150 espèces d'arbres, dont 31 sont des conifères.

Il y avait 235 institutions d'enseignement supérieur au Canada en 1951-1952. Ce chiffre comprend les universités, collèges, institutions techniques et professionnelles et les collèges de théologie indépendants.

On a manufacturé 31 milliards de cigarettes l'an dernier, soit 18 pour 100 de plus qu'en 1952.

Au cours du premier trimestre de 1954, 1,184,000 (4 p. 100 de moins qu'un an plus tôt) véhicules étrangers sont entrés au Canada.

male. On estime à environ 4,500 le nombre de milles actuellement arrossables de celle-ci.

L'adoption de la signalisation universelle marque une étape à l'uniformisation de la voirie canadienne. Les couleurs réfléchissantes des peintures améliorent la visibilité par toutes températures. Bref, l'uniformité des signaux rend la conduite plus sûre en terrain inconnu.

Contribution de la science
Grâce à la corde de nylon on a amélioré la qualité des pneus. On peut comparer la force des pneus en prenant comme base le coton, matériau des premiers pneus, et en lui attribuant une résistance de 100; on aura alors 125 comme résistance de la rayonne, matériau de la plupart des pneus actuels, et 155, celle de la corde de nylon.

Les servo-freins et servo-directions, les abaisse-feux automatiques, un éclairage plus puissant, les chambres à air à l'épreuve de crevaisons, sont autant de perfectionnements pour obvier aux dangers de la vitesse. Mais sans la prudence du conducteur, le taux d'accidents n'en continuera pas moins à s'élever.

La science a beaucoup contribué à résoudre le problème de la sécurité au volant. D'autre part, elle a doté l'automobile d'une vitesse virtuelle échappant au contrôle ou à l'expérience du chauffeur moyen.

Ici intervient l'"Education", fondement de la sécurité future. On facilitera l'Exécution des lois dans la mesure de l'attention qu'on accordera à l'Education et à l'Expérience scientifique.

L'OVALE C.H.



ELIZABETH TAYLOR a été habillée par J. B. Simmons, de Londres, pour son film avec Stewart Granger intitulé "Beau Brummell". Depuis 200 ans, cette maison a habillé les grandes dames du théâtre, dont Sarah Bernhardt, Eleanor Duse, Ellen Terry, Lynn Fontaine et Vivien Leigh.

La vie sur un paquebot des Grands Lacs...

Si vous voulez réellement faire un voyage reposant en même temps qu'instructif, vous ne pourriez guère faire mieux que de vous embarquer à Port McNichol ou à Fort William sur un des deux paquebots dont le Pacifique-Canadien se sert pour faire connaître aux touristes tout autant qu'aux nôtres les beautés naturelles de nos Grands Lacs.

Admettons que vous partiez de Fort William. L'heure du départ est à 4 heures l'après-midi, les mardi et samedi de chaque semaine.

L'un des deux navires que la compagnie ferroviaire met à la disposition est le S.S. Assiniboia.

Construit à Clyde et d'un jaugeage de 3,800 tonnes, il mesure 350 pieds de long, par 43 pieds 8 pouces de large, avec une profondeur de 26 pieds 9 pouces. Sa vitesse est de 15 noeuds à l'heure.

Les lacs Supérieur et Huron que ce navire traverse dans son voyage de l'ouest à l'est offrent des points de grand intérêt.

Au point de vue historique, on sait que les Grands Lacs qui unissent le Canada et les Etats-Unis ont joué un rôle de première importance dans la découverte et le développement de nos deux pays.

Par Bruno COMEAU

De fait le voyage lui-même sur ces deux lacs retrace les routes suivies par plusieurs de nos grands explorateurs, figures d'importance au 17e siècle, dont les noms sont encore vivants à notre mémoire: Radisson, Marquette, Hennepin, Nicolet, LaSalle, Joliette, du Lhut, Mackenzie, Selkirk.

L'explorateur d'aujourd'hui peut compter en heures le trajet qui prit des mois à nos pionniers.

La vie dure de ces mêmes pionniers n'a rien de commun à celle qui est dévolue aux voyageurs de l'Assiniboia. Les repas sont exquis, les chambrettes sont d'une atmosphère toute délicate et au coin de l'affection, les préposés au service des voyageurs sont d'une amabilité et d'une affabilité remarquables.

La route cependant est la même, les 30,000 îles de la Baie Georgienne, le lac Huron, la rivière Sainte-Marie, et la grande mer intérieure, le lac Supérieur.

Aujourd'hui le paquebot passe du lac Supérieur au lac Huron en traversant les écluses canadiennes au Sault-Sainte-Marie.

Ces écluses sont d'une longueur de 900 pieds, 60 de largeur, et occasionnent le passage au lac Huron, à 22 pieds plus bas qu'au point de départ des écluses. Il y a trois siècles, il fallait ici faire un portage des plus dangereux.

Le départ du quai de Fort William ne doit pas vous faire disparaître à l'intérieur de votre cabine, car vous manquerez ainsi la vue du magnifique port naturel que l'on y trouve. De plus, la traversée de Fort William à sa ville jumelle de Port Arthur, donne au voyageur l'occasion d'admirer les progrès du développement industriel de la région, en particulier les énormes élévateurs à grain d'un côté et les hauts monts McKay à l'horizon.

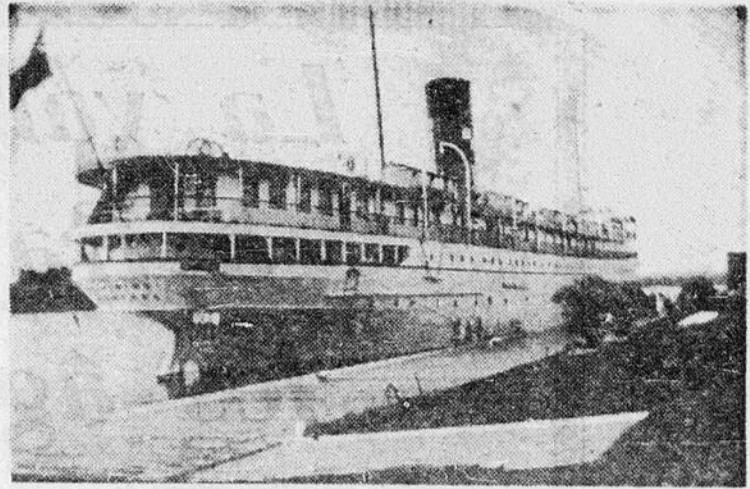
La tombée du jour et l'arrivée de la nuit, sur le pont, vous font venir à l'idée des pensées romantiques, tout autant que si vous étiez à passer d'un continent à un autre.

Les voyageurs se réunissent autour du piano pour un concert de chansonnettes, chantées en chœur, suivies d'une projection de films documentaires sur quelques-uns des plus beaux coins de notre grand pays. Les plus jeunes et les moins jeunes aussi se retrouvent enfin dans une gentille salle de danse et jouissent dans une atmosphère de cordialité des derniers instants du jour. Une dernière promenade sur un des ponts et le voyageur, les yeux alourdis par la fraîcheur se dégageant des Grands Lacs, va goûter du sommeil du juste pour les prochaines 8 heures.

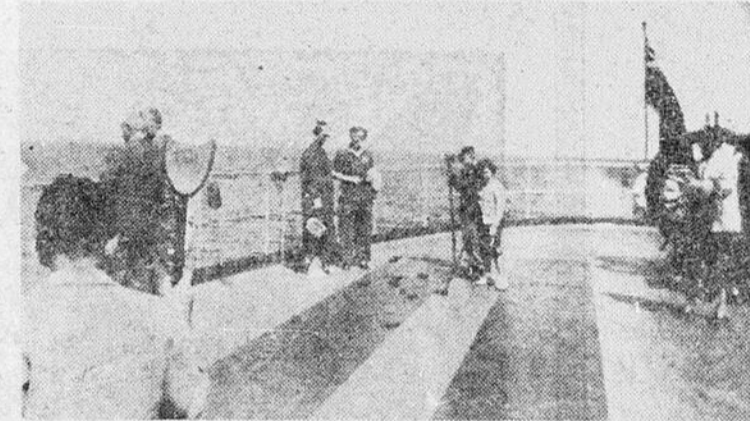
Partis, le mardi soir, c'est le jeudi matin que vous arriverez à Port McNicholl. Ce port à 3 heures par train de Toronto, au point le plus à l'est de la baie Georgienne, joue un grand rôle dans la navigation des Grands Lacs.

C'est tout près aussi que vous trouverez le fort Sainte-Marie, à Midland, où se trouve le sanctuaire des Martyrs Canadiens qui moururent en 1649.

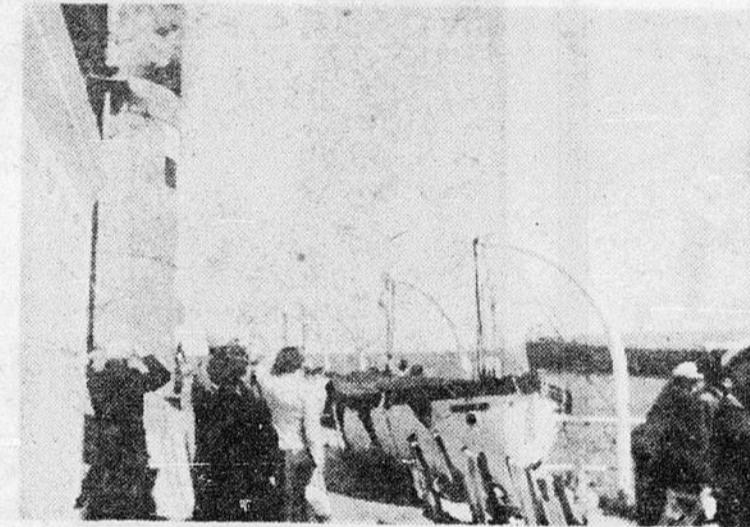
Vous arrivez au terme du voyage de deux jours et demi, le corps et l'esprit reposés, le teint rougi par le soleil, si vous avez daigné affronter ses ardeurs durant le jour, et tout satisfait d'une excursion qui vous a fait oublier pour de grands moments les soucis de votre travail quotidien. Quel voyage reposant, instructif et récréatif!



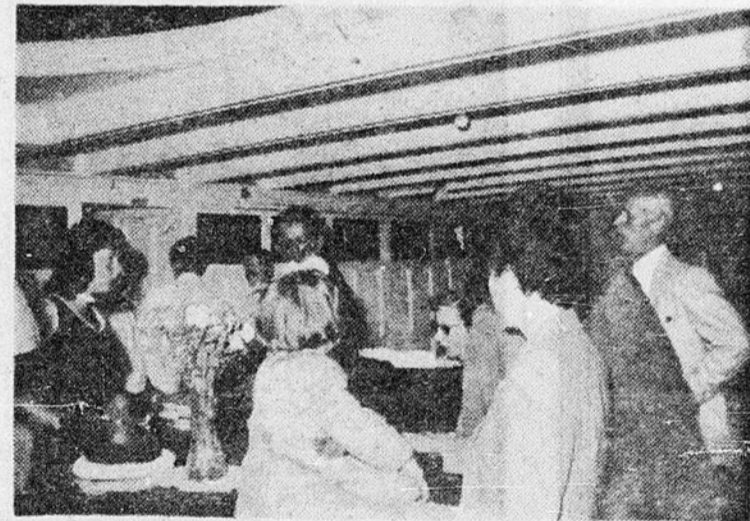
... l'Assiniboia dans sa majesté...



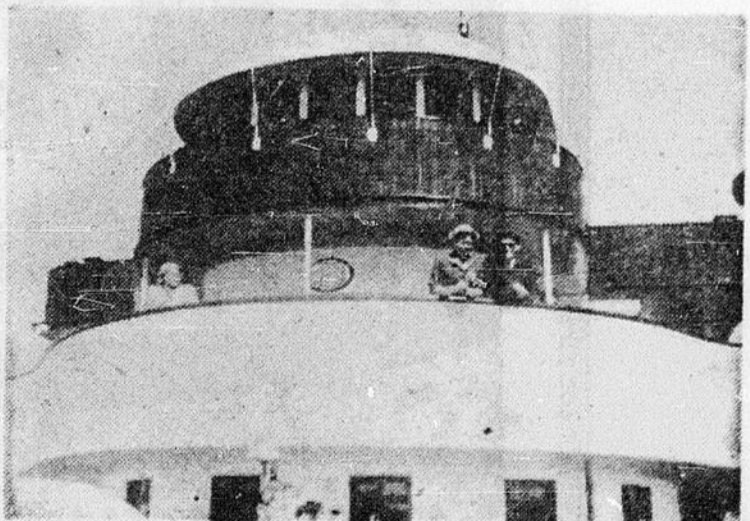
... au jeu de galets...



... salut au passage d'un navire...

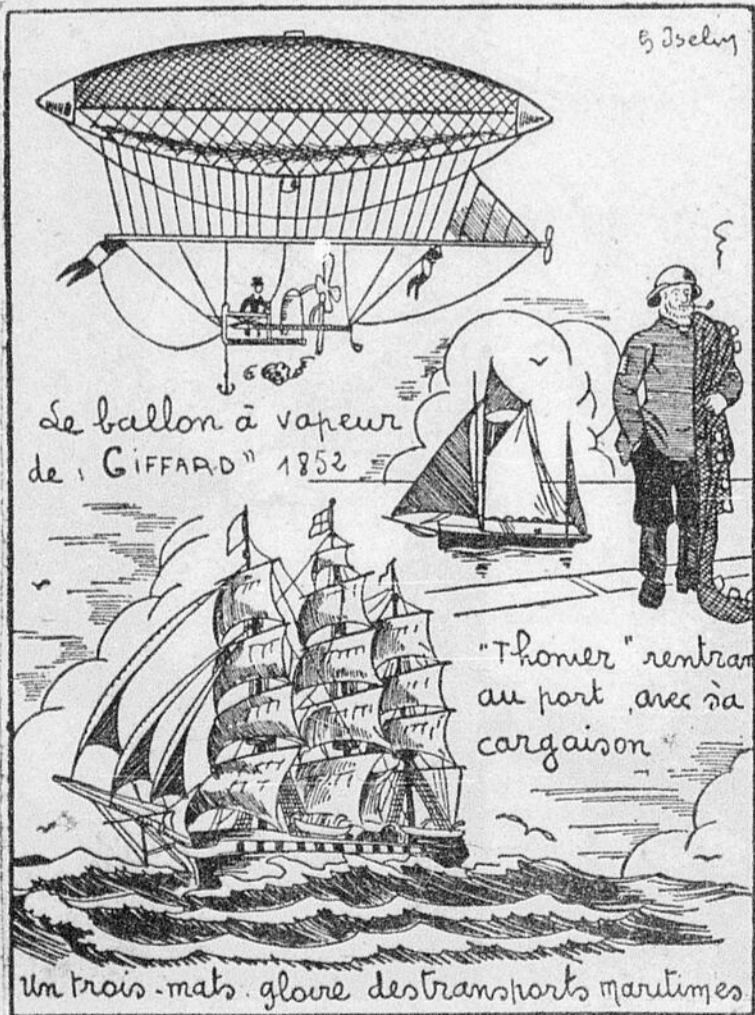


... chant et musique à bord...

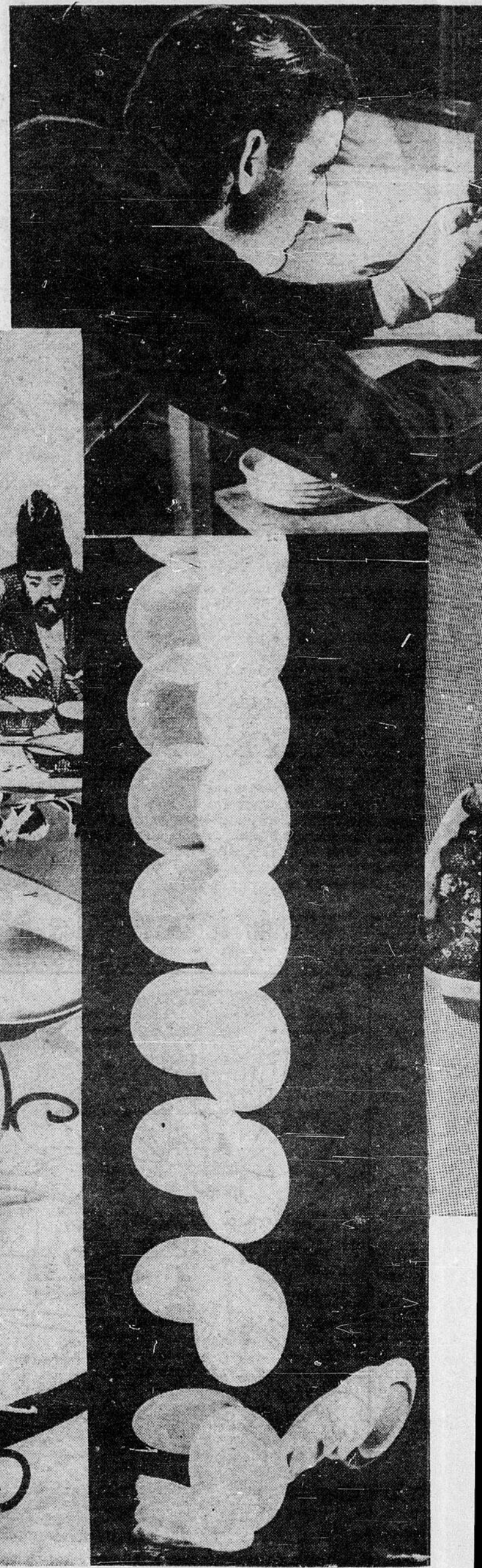
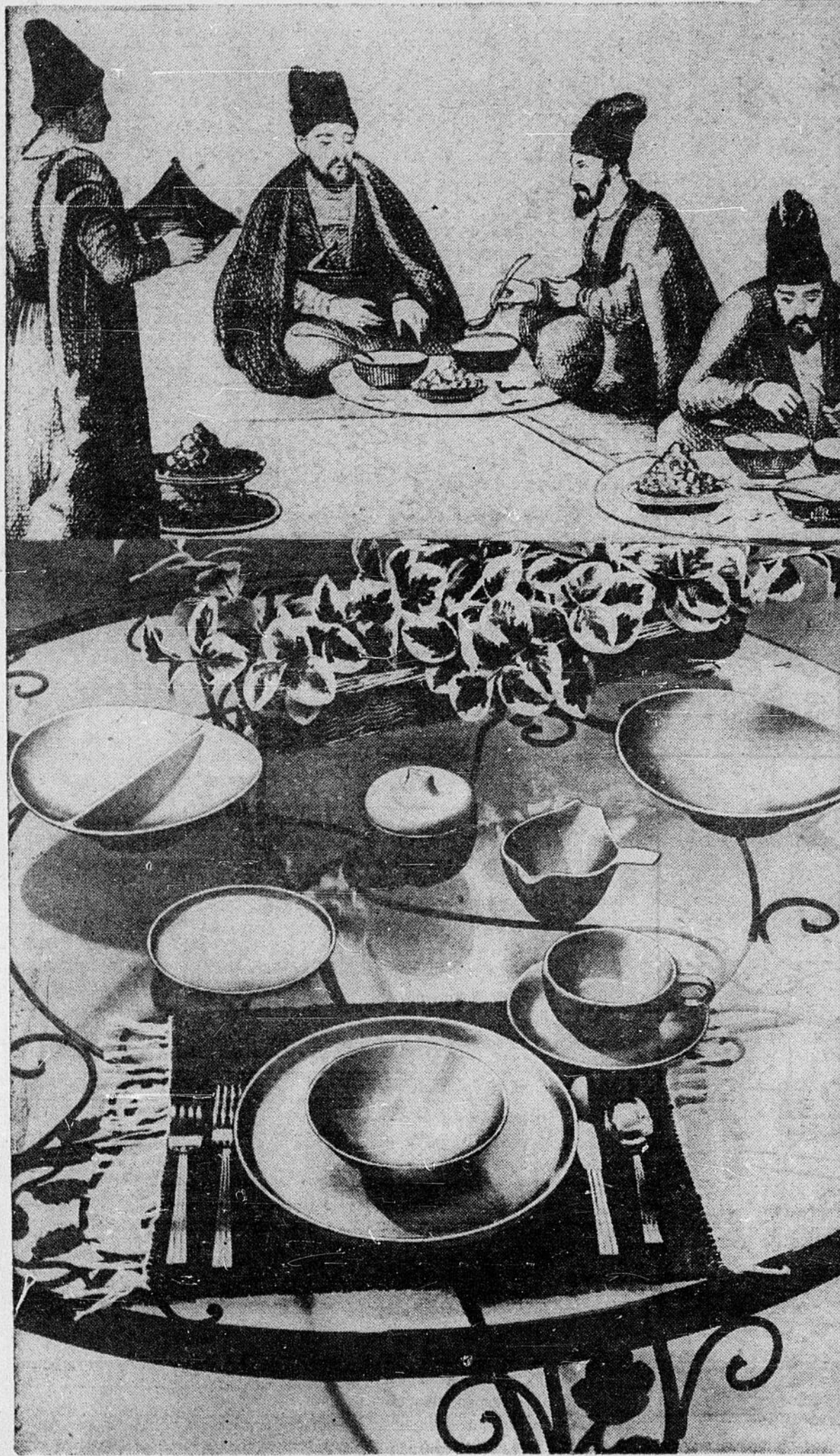


... devant la cabine de pilotage...

Voyage à travers les âges...



*La vaisselle
à travers
les âges...*





Légendes des photos

Ces quelques photos donnent une idée des transformations qu'ont subies les articles de table à travers les siècles. La photo du haut, à gauche, nous rappelle que les Persans avaient coutume de manger assis sur le plancher. Leur principale assiette était en forme de pot. La photo du centre, en haut, nous montre des tasses sortant d'une très moderne "presse" à vaisselle. A droite, on peut voir comment on donne le fini et le poli à la vaisselle. En bas, à gauche, se trouve une série de plats en melmac, et à côté, on peut voir comment ces plats tombent et bondissent sans se briser. La photo de droite nous démontre que la beauté n'est pas négligée non plus.

Ce qu'une simple ASSIETTE peut raconter

En attendant le dîner, l'autre jour, les coudes sur le bord de la table, le menton sur les poings, je me suis mis à rêver devant l'assiette vide qui était devant moi. C'est fantastique ce qu'une simple assiette peut raconter, même une assiette vide... Elle peut vous entretenir pendant des heures.

Elle m'a reporté à ses ancêtres qui vivaient... ou plutôt, qui existaient il y a quelque 100.000 ans. La porcelaine, comme vous le savez, n'était pas connue alors. Les hommes se servaient, comme assiette, d'une grande feuille d'arbre, ou ils mettaient leur nourriture dans une moitié de gourde sèche.

Quand l'homme découvrit le feu, il apprit à recouvrir de glaise son "assiette", c'est-à-dire, sa moitié de fruit vidé et séché. La glaise durcie donnait à l'"assiette" plus de consistance et l'empêchait de brûler.

Nul doute que bien des hommes mangeaient surtout avec leurs mains... D'ailleurs, on trouve encore aujourd'hui des vestiges de cette pratique...

Après avoir découvert le feu, l'homme a aussi trouvé qu'il pouvait donner à la glaise des formes permanentes, du moins, relativement permanentes. Et c'est ainsi que les premières vraies assiettes, bien que rudimentaires, ont fait leur apparition.

Les siècles suivants ont vu les assiettes et les autres articles de table s'embellir au point de devenir des objets plus décoratifs que pratiques. Les Egyptiens, Babyloniens, Assyriens, Persans, Hindous, Grecs, Romains, Chinois et autres ont fabriqué des poteries qui étaient vraiment des objets d'art.

Les nations du monde fabriquent encore aujourd'hui des poteries et des porcelaines d'une grande beauté, mais elles attachent maintenant beaucoup plus d'importance à la qualité. La chimie, qui a donné tant de choses au monde moderne, a permis la fabrication de porcelaines à la fois belles et durables, notamment le melmac.

Ce composé, à base de nitrogène, existe depuis 1939. Il a acquis durant la dernière grande guerre, en raison de ses qualités, une très grande popularité parmi les forces armées. Il est d'abord incassable, il est très léger, il résiste beaucoup à la chaleur, il ne donne aucun mauvais goût aux aliments, etc., etc.

On s'en sert aujourd'hui dans un grand nombre de restaurants, d'hôpitaux et autres institutions. Les mères de famille peuvent demander tant aux enfants qu'aux maris de laver la vaisselle, sans craindre qu'ils la brisent... ce qui n'a pas nécessairement l'heur de plaire aux maris et aux enfants...

Et c'est ainsi que, l'autre jour, les coudes sur le bord de la table, le menton sur les poings, je me suis mis à rêver devant l'assiette vide qui était devant moi.

D. S.



Au contact de la nature

Le National-Canadien vient de convertir au coût de près de un quart de million de dollars, un de ses wagons pullman en théâtre mobile et ambulante, en vue de répandre à travers l'Ontario et les autres provinces, l'évangile de la conservation et de la protection des forêts.

Le wagon, après avoir fait une tournée d'essai vers Moosonee, sur la ligne Northland, avec arrêts spéciaux à North Bay et à d'autres points intermédiaires, a reçu le signe officiel du gouvernement ontarien et a pris la direction du Manitoba.

Ce train, numéro 15021, qui a été donné par le National-Canadien à l'Association forestière canadienne, a déjà couvert le territoire des Maritimes et du Québec. Le wagon est à la disposition du public à tous les endroits où il arrête. Certains endroits étaient jusqu'ici inaccessibles par chemins de terre.

Paul-Emile Pageau est le conférencier qui se promène sur ce train. Entre autres films, il montre "Water Birds", de Walt Disney, et d'autres films éducatifs, tels que "Le Forestier de Temagami", "Les Commandos des Forêts", "Then It Happened" et les films comiques de Smokey Bear.

Dans la seule province de l'Ontario, plus de deux tomes de brochures sur la sécurité et la prévention des feux seront distribuées durant la tournée.

Notre ami, l'échevin Roland Wall, d'Ottawa, a pris un doré de 27 pouces de long et pesant 6¼ livres. Il a une photo en mains pour le prouver.

Une idée du taux de croissance de la truite mouchetée est évidente par la capture de truites pesant jusqu'à 7 livres, prises dans un lac ouvert au public à la mi-juin.

Ce lac a été empoisonné au printemps de 1952. L'examen des arêtes d'une truite de 4 livres a démontré que celle-ci était dans sa troisième année d'existence.

C'est ce que rapporte un garde-forestier de la région de Chapleau. Il ajoute: "A notre connaissance, il n'y avait pas de truite mouchetée dans ce lac, avant le printemps 1952. Ce lac est assez loin des sentiers battus pour rendre le voyage dur à la majeure partie des gens."

Comment tuer un ours à la façon moderne

Deux touristes américains étaient partis avec deux guides, pêcher à la truite, en amont de la rivière Chipewewa et avaient laissé leur prise dans l'eau à un barrage de castor.

Au retour, ils trouvèrent un ours qui faisait un festin de leurs truites. N'ayant aucun fusil, un des guides proposa que l'autre occupe l'ours pendant qu'il ferait le tour et le frapperait à la tête. C'est ce qui arriva. L'ours fut frappé à mort. Un des touristes dit avoir filmé l'incident pour le prouver.

ACTEON

Cette chronique hebdomadaire est commanditée par

BRADING'S
BRADING BREWERIES LIMITED

Ottawa • Windsor • Montréal • Hamilton

Les courses en canot dans la Mauricie

Par Charlie DAOUST

Parmi les spectacles bien authentiques qui attirent les touristes américains et autres au Canada, on doit ajouter à la procession annuelle de la Saint-Jean-Baptiste à Montréal, au Derby de chiens d'Ottawa, au Stampede de Calgary, aux congrès des raquetteurs et aux concours des travailleurs forestiers (rouleurs sur billes, scieurs et bûcherons) la grande classique annuelle des canots, de La Tuque à Shawinigan, qui mérite une place d'honneur.

Cette course internationale de canots doit attirer près de 100,000 personnes dans la Mauricie. Elles vont admirer les beautés du paysage sur la route de La Tuque d'où l'on peut suivre les valeureux canotiers pendant leurs 100 milles d'efforts surhumains.

Les quelque vingt équipes se rendent le premier jour de La Tuque à Mékinac (paroisse Saint-Roch). Le lendemain, dimanche, elles avironnent et portent de Saint-Roch à Shawinigan-Falls. Au cours de cette seconde étape, en effet, nos meilleurs canotiers doivent faire du portage sur une distance de deux milles.

Les deux premiers prix de la classique de la Mauricie ont une valeur de \$1,500. L'équipe victorieuse est récompensée par la brasserie Brading et le poste C.K.S.M. de Shawinigan.

"Deux hommes dans un canot d'une longueur de 20 à 25 pieds qui avironnent pendant plus de dix heures à travers les billes, qui sautent les rapides, affrontent les eaux mortes ou les courants contraires, qui font deux portages d'un mille chacun, canot sur les épaules au pas de course, voilà ce qu'est la course de canots sur le Saint-Maurice", déclare le sportsman Jacques Courteau.

Dans les trois villes de La Tuque, Grand'Mère et Shawinigan, chaque année, une fièvre sportive s'empare de toute la population. Partout les fêtes populaires et les démonstrations carnavalesques marquent l'arrivée, le passage et le départ des fiers paletteurs, dont quelques-uns viennent des Etats-Unis.

Le vendredi soir à La Tuque, après des démonstrations aquatiques, l'Union Musicale donne un grand concert que couronne un feu d'artifice. A la lueur des pièces pyrotechniques et des feux de bengal, jeunes et vieux dansent des rondes dans les rues. Félix Leclerc, un des enfants illustres de La Tuque, a sans doute trouvé de l'inspiration aux manifestations de la classique du canot.

Le samedi matin à 7 heures 30, au vieux quai de La Tuque,



on donne le signal du départ. Les hardis canotiers termineront cette étape à Saint-Roch de Mékinac, 52 milles plus loin.

Le dimanche matin, après la messe, les concurrents repartent à 9 h. 30 à destination du boulevard Saint-Maurice, Shawinigan. Ils devront avironner quelque 35 milles avant de faire au pas de course un portage de deux milles à Grand'Mère. Enfin, le dimanche soir à Shawinigan, au cours d'un grand concert, on remet \$2,600 aux meilleures équipes.

C'est la huitième classique annuelle organisée par le Club nautique de Shawinigan mais la course elle-même remonte aux jours glorieux de la famille richissime des Stillman en Mauricie. Autrefois, elle se terminait aux Trois-Rivières. Depuis la fin de la deuxième guerre mondiale, le tracé s'arrête à Shawinigan. Parmi les canotiers de renommée mentionnons les Goyette et Denommé, vainqueurs de 1953, Jean Lemay, Robert Lemarier, André Saint-Onge et Martial Lacombe, Irving Patterson et Russell Scott de Minneapolis (Minn.), Armand Cantin et René Bellemare.

Il ne manque que les jaquettes rouges de la Royale gendarmerie du Canada pour donner l'illusion romanesque de "Rose Marie" à la classique de la Mauricie.

En terminant la présente chronique de vacances, rappelons que les "mushers" du Canada et des

Etats-Unis entraînent et forment déjà leurs meilleurs chiens en prévision du Derby international d'attelage de chiens en février prochain à Ottawa. Emile Martel, vainqueur cette année, sortira-t-il de sa retraite de Loretteville pour sa troisième victoire d'après-guerre? Quant à Wilfrid Lépine de Québec, vainqueur deux fois lui aussi, il conduit des ambleurs et trotteurs au Parc de l'Exposition à Québec et sur d'autres pistes de courses sous harnais. En attendant, le spectacle vraiment canadien est la classique du canot.

Saviez-vous que...

C'est le Québec qui possède les plus riches ressources hydrauliques du Canada, soit 40 p. 100 du total national. Les installations hydroélectriques actuelles représentent plus de la moitié du total canadien.

Les Canadiens utilisent pour plus de 100 millions de dollars de médicaments et préparations pharmaceutiques chaque année.

Les manufactures canadiennes emploient le quart de la main-d'oeuvre nationale, soit la même proportion qu'aux Etats-Unis. Au Royaume-Uni, elles en emploient deux cinquièmes et en Australie, un cinquième.

Habillez-vous de blanc...!

On ne connaît pas tout des moeurs propres aux maringouins et mouches noires ou brûlôts. Rares sont les personnes cependant qui n'ont pas éprouvé l'acharnement de ces moustiques à prélever l'impôt du sang et le tourment des démanaisons qui s'ensuivent. Là dessus, pas le moindre doute! L'observateur des insectes vous apprendra peut-être du nouveau en vous disant que brûlôts et cousins sont plus portés vers certaines couleurs que vers d'autres.

Ainsi leur victime préférée serait le gros monsieur vêtu d'un complet noir en train de pêcher la truite. Les couleurs intermédiaires auraient moins d'emprise chez eux et les couleurs pâles seraient encore moins provocantes. D'où le conseil des entomologistes aux pêcheurs et touristes: pour vous protéger, habillez-vous de blanc. A ce sujet, il est permis d'émettre des doutes. Le martyr en blanc est peut-être un peu moins pénible, mais ça reste un martyr!

Le MONDE vous parle...

De nos correspondants spéciaux dans tous les différents pays



Hebdo-Monde
Paris — France

Hebdo-Revue
Ottawa — Canada



La science marque un nouveau point contre le cancer.

Les chercheurs américains de Sloan Kettering Institute ont découvert un remède contre le cancer, de nature purement chimique, qui paraît-il, aurait déjà obtenu de remarquables résultats sur les animaux d'expérience. C'est la première fois qu'un traitement de ce genre, c'est-à-dire chimique, est utilisé avec succès.

Le remède, expérimenté sur des rats, aurait guéri 100% des animaux atteints de certaines formes de cancer. Dans d'autres formes de la maladie on aurait enregistré des résultats plus ou moins complets mais certains de l'ordre encore de 95%. Le cancer du sang, la terrible leucémie, serait passible de ce traitement et les résultats forts encourageants. Sur les animaux du moins car aucune expérience n'a encore été tentée sur l'homme.



La fin de la guerre en Indochine entraînerait-elle une dévaluation?

Une cessation de la guerre en Indochine serait lourde de conséquences économiques pour la France. Et ce problème est aujourd'hui un des plus aigus de

ce moment chargé, cependant, de complications de toutes sortes.

On sait que les Etats-Unis soutiennent à présent l'effort de guerre de la France en Indochine dans la proportion de 78%. Le budget français absorbe ainsi quelque 800 millions de dollars qui l'aident en grande partie à couvrir son déficit en dollars dans son commerce extérieur — les frais de la guerre étant réglés en francs. Ainsi donc la fin de la guerre en Indochine suivie par l'arrêt de cet apport de dollars mettrait l'économie française dans une situation des plus difficiles. Si difficile que certains envisagent déjà l'éventualité d'une nouvelle dévaluation du franc.



Capitales américaines.

L'accord que le financier Floyd B. Odlum doit signer prochainement avec le gouvernement argentin semble ouvrir des perspectives nouvelles dans le délicat problème des investissements américains dans les pays d'Amérique du Sud. Sans se heurter à la constitution de la

La semaine philatélique

Par Jean CARTIER

FRANCE: — Nous reproduisons ici les deux valeurs de 12 f. aux maréchaux français de Latre et Leclerc émises respectivement les 8 et 12 juin, ainsi que le timbre du débarquement en rouge et bleu d'une valeur de 15 f. Ce timbre a aussi été mis en usage sous différentes formes et couleurs dans 12 territoires français. Le plan du timbre reste le même dans toutes ces colonies: dans le coin supérieur droit figure le timbre du débarquement tel qu'émis en France à ceci près que la valeur de 15 f. y est remplacée pour les deux lettres R. F. La bordure gauche du timbre porte un paysage tropical et un avion au ciel. Quant à la bordure inférieure, elle porte le nom de la colonie intéressée et la valeur, ainsi que la mention "Poste aérienne".

* * *

POLOGNE: — Depuis le 1er mai dernier la Pologne compte plusieurs séries nouvelles dont plusieurs assez jolies tout d'abord une série de trois valeurs en hommage aux travailleurs polonais. Ils représentent respec-

République Argentine, Floyd Odlum trouve aujourd'hui le moyen de mettre sur pied sa compagnie d'extraction du pétrole. Son contrat prévoit que les installations faites par la Compagnie deviendront la propriété du gouvernement argentin au bout de vingt cinq ans et ceci sans aucune indemnité.

Le pétrole produit sera livré en partie au gouvernement argentin et d'autre part exporté par la nouvelle compagnie, la Petro-Argentina qui va construire un pipe-line de six cents kilomètres des champs de Neuquén jusqu'au port de Bahía Blanca.



tivement une ouvrière textile, de 20 gr. vert, une factrice, de 40 gr. bleu et une conductrice de tracteur de 80 gr. brun-violet. Viennent ensuite les trois commémoratifs du 1er mai. D'a-

bord une valeur de 40 gr. en brun-violet ensuite de 60 gr. bleu et enfin de 80 gr. rose carminé. Tous portent le même dessin représentant des drapeaux. Puis deux timbres en l'honneur du Jour cycliste de la paix sur le parcours Varsovie, Berlin et Prague. Le premier timbre, un 80 gr. brun porte un monument distinctif de chacune de ces villes; le deuxième porte la pancarte traditionnelle de la paix: colombe, rameau d'olivier etc. Enfin deux valeurs sur le 3e congrès de Trade Unions de Varsovie dont le dessin représente une main armée d'un marteau sur deux épis croisés. Les valeurs sont de 25 gr. en bleu-noir et 80 gr. brun carminé.

* * *

RUSSIE: — La série annuelle anniversaire de la mort de Lénine présente cette année cinq valeurs de 40 kopecks nous montrant différentes scènes aux couleurs très vives de la vie de Lénine. D'abord un portrait de Lénine à Smolny, puis sa maison d'Oulianovsk, ensuite un portrait: "Lénine annonce au peuple la prise du pouvoir par les Soviets". Enfin Lénine étudiant à l'Université de Razansky.

chement cordial, le général ira à son tour aux Etats-Unis. Ce voyage aurait lieu tout au début de l'année prochaine.

— BERLIN —

Négociations secrètes

Le chancelier Adenauer qui n'est pas très convaincu que la France ratifiera en fin de compte la CED et veut parer aux menaces de l'avenir, négocie, dit-on, un accord d'assistance mutuelle avec les Etats scandinaves.

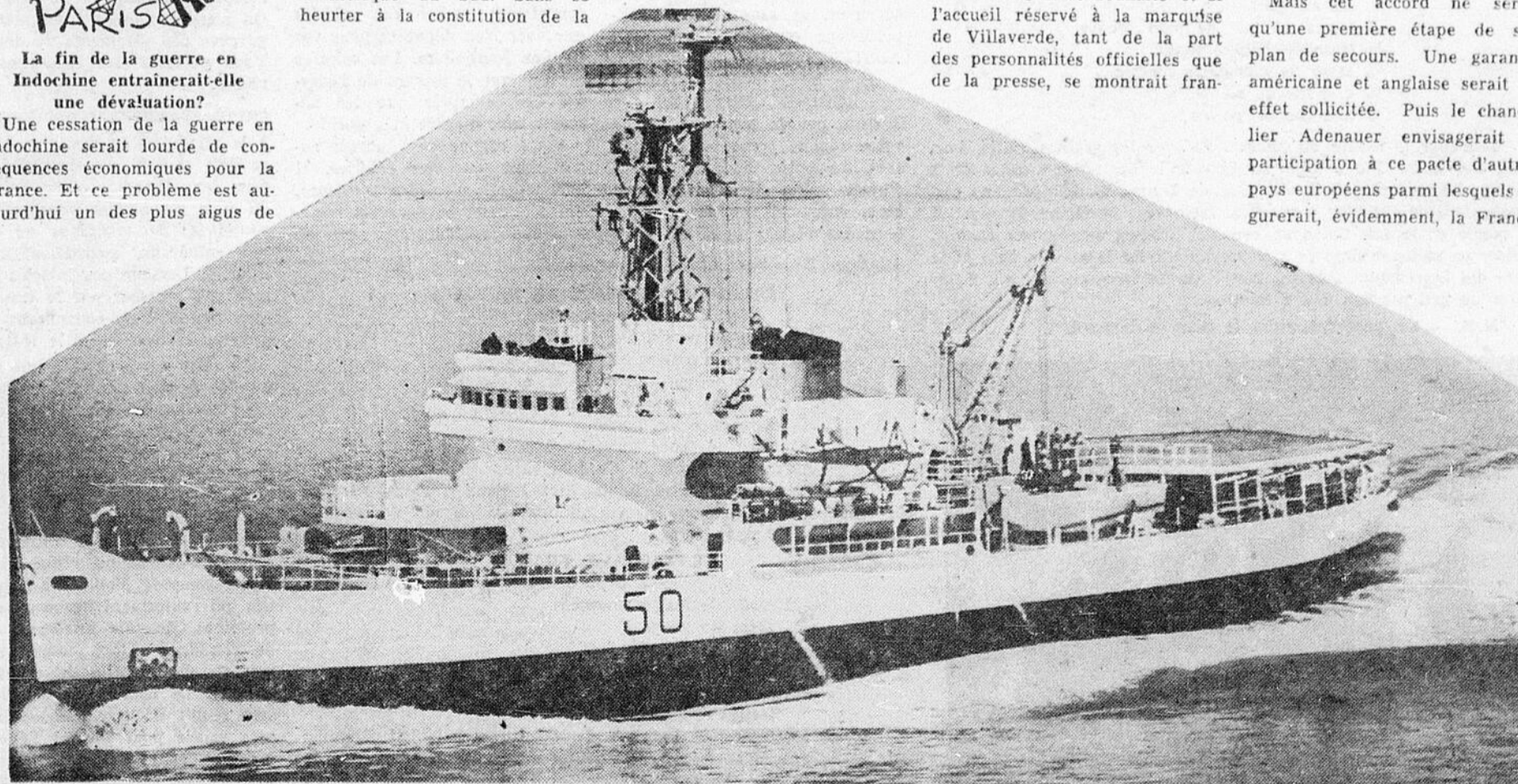
Mais cet accord ne serait qu'une première étape de son plan de secours. Une garantie américaine et anglaise serait en effet sollicitée. Puis le chancelier Adenauer envisagerait la participation à ce pacte d'autres pays européens parmi lesquels figurerait, évidemment, la France.



Voyage de Franco aux Etats-Unis.

La fille de Franco, la marquise de Villaverde, que son mari accompagnera doit se rendre aux Etats-Unis en visite quasi-officielle au début de septembre.

On prétend que le général Franco envoie sa fille en ambassadeur afin de tâter les réactions américaines. Si tout se passait comme il le souhaite et si l'accueil réservé à la marquise de Villaverde, tant de la part des personnalités officielles que de la presse, se montrait fran-



Le "Labrador", premier navire construit spécialement pour l'Arctique, apparaît ici lors d'une tournée d'essai près de Sorel. Le navire fut construit au coût d'environ \$20,000,000.

(Photo P. C.)



Pour vous mesdames



LES BOURSES LONGUES et ouvertes sont à la mode. Voici une bourse d'été, élégante et pratique, crochetée et perlée.

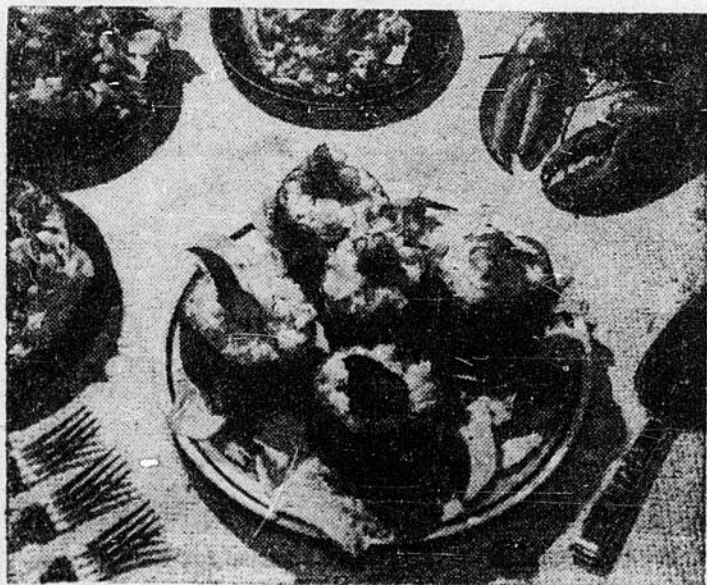
Salade macédoine au fromage; homard-annette et frappé

HOMARD-ANNETTE (4 portions)

- 4 gros piments verts
- 2 tasses de homard en conserve
- ¼ tasse de beurre fondu
- 2 c. à table de farine
- 1 c. à thé de paprika
- ¾ tasse de crème de table sel au goût
- 2 tasses de mie de pain tendre
- ¼ tasse de beurre fondu
- ¼ tasse de ciboulette hachée
- ¼ c. à thé de sel
- ½ c. à thé de poivre

Trancher le dessus du piment. Enlever les graines. Cuire dans l'eau bouillante 2 à 3 minutes. Couper le homard en cubes de 2 pouces. Le combiner à ¼ de tasse de beurre fondu dans une casserole. Laisser chauffer 3 minutes. Incorporer la farine, le paprika, la crème et le sel. Cuire en remuant jusqu'à consistance épaisse. Verser ce mélange dans le piment vide. Mêler la mie de pain et le reste des ingrédients. Ajouter par-dessus la farce de homard. Faire dorer au grill pendant 2 à 3 minutes.

N. B. — On peut substituer le thon au homard.



Trois règles à suivre afin de perdre de l'embonpoint

Alors vous voulez maigrir, maintenant que l'été est arrivé? L'idée est excellente si vous avez vraiment trop d'embonpoint. De fait, médecins, experts en nutrition et représentants des compagnies d'assurance-vie, s'accordent à reconnaître que l'obésité est aujourd'hui un grave problème de santé nationale. Les statistiques prouvent que les obèses sont beaucoup plus exposés à développer une maladie chronique sérieuse. Mais il ne faut pas maigrir seulement pour l'été! Si vous transportez plusieurs livres de trop, considérez cet état comme un risque sérieux pour votre santé, traitez-le tout de suite afin de vous maintenir en bonne santé l'année durant. C'est facile comme A-B-C, si vous voulez vraiment être un peu raisonnable sur ce point!

Voici les trucs:

A: ABSTENTION — S'ABSTENIR DES EXTREMES DANS SES HABITUDES

Maigrir est un phénomène naturel et on peut maigrir naturellement en réajustant ses habitudes quotidiennes. Méfiez-vous des systèmes rapides et des diètes merveilleuses qui promettent des résultats trop frappants. Une saine régularité est indispensable. Il faut donner à l'organisme le temps de s'adapter à un nouveau régime. Grignoter une semaine et s'empiffrer la suivante n'est pas une méthode bien efficace pour corriger l'embonpoint. Les extrêmes sont ici beaucoup plus nuisibles qu'utililes. Ils dérangent le travail normal de la digestion, ils sont pénibles pour le système nerveux et pour le moral... Parfois, ils sont encore plus pénibles pour le porte-monnaie — en aliments — et en vêtements! Alors soyez raisonnable et soyez prudent. Si vous vous croyez obèse et voulez corriger cet état, consultez d'abord votre médecin. Il vous dira combien de livres vous devez perdre et, surtout, dans combien de temps. Il vous aidera à établir un régime sensé, de longue haleine, qui vous ramènera au poids normal graduellement, sûrement et sans danger. Rappelez-vous que le A est pour ABSTENTION DES EXTREMES.

B — BALANCER VOTRE REGIME QUOTIDIEN

Vous pensez sans doute que votre régime actuel est satisfaisant. Au moins, il vous empêche d'avoir faim. Mais regardez-le bien, d'un oeil un peu scrutateur. Un régime équilibré, basé

sur les règles de l'alimentation au Canada, est la meilleure garantie de succès de votre campagne d'amaigrissement. Mangez une quantité normale et raisonnable des aliments de base tels que la viande, le poisson, les oeufs, le lait, le fromage, le pain de blé entier ou le pain vitaminé, le beurre ou la margarine, les céréales de grains entiers, les fruits et les légumes. Evitez tous les extras lesquels, par habitude, font partie de vos repas quotidiens — la confiture sur le pain du déjeuner, les marinades ou la sauce sur la viande, les glaces sur les gâteaux et les sauces sucrées sur les desserts. Ce sont les aliments de base qui maintiennent votre santé, que vous cherchiez à maigrir ou non. Ce sont les extras qui font monter la balance. Alors, prenez note: B veut dire **BALANCER VOTRE REGIME QUOTIDIEN**.

C: COUPER UN PEU SUR TOUT

Ce sont les calories qui comptent. Et ne laissez personne vous dire autrement! Les calories sont de même nature, qu'elles soient fournies par une salade de laitue et de tomates ou une pointe de tarte au sucre d'étable avec de la crème fouettée... Pour maigrir, il faut que vos aliments fournissent moins de calories que vous n'en dépensez pour vos besoins journaliers. Les calories ne sont que la mesure de l'énergie libérée après que les aliments sont digérés et absorbés.

Votre régime doit fournir autre chose que des calories. Il doit fournir aussi des protéines, des vitamines et des sels minéraux indispensables à la santé et

SALADE MACEDOINE AU FROMAGE (4 portions)

- 1 tasse de macédoine en conserve
- ¼ tasse de piment vert haché
- ½ tasse de carottes coupées en languettes
- 1 c. à table d'oignon haché
- ½ tasse de céleri haché
- ¼ tasse de sauce française à salade
- ½ tasse de fromage Cheddar râpé

Combiner tous les ingrédients. Bien mélanger. Faire refroidir le tout pendant plusieurs heures. Servir sur un nid de verdure croustillante de votre choix.

FRAPPE AUX FRAISES (5 à 6 portions)

- 1 tasse de fraises écrasées
- ½ tasse de sucre
- 1 pinte de lait
- 1 chopine de crème glacée à la vanille essence d'amande fraises

Mêler les fraises et le sucre. Leur incorporer le lait. Remplir aux ¾ de grands verres glacés. Ajouter une boule de crème glacée dans chaque verre. Verser 1 à 2 gouttes d'essence d'amande en agitant jusqu'à ce que la crème glacée soit amollie. Garnir de belles fraises.

Courrier de Violaine

Q. — Mon père est décédé, il y a neuf mois. Combien de temps dure le deuil pour la mère et les enfants? Faut-il porter uniquement des robes noires? Mon frère se marie bientôt. Quels seront nos habits pour cette circonstance?

Brunette

R. — Le tableau de la durée rigoureuse du deuil n'existe plus. Il convient, pour une veuve, de porter un an ou un an et demi de grand deuil puis une période de transition de quelques mois avant de reprendre les habits ordinaires.

Le deuil pour les hommes n'est pas rigoureux. Le brassard et le crêpe au chapeau ne se portent plus. C'est la cravate noire qui marque chez un homme qu'il est en deuil. Un fils porte la cravate de deuil pendant un an ou moins.

Les filles portent un an de deuil pour leur père et quelques mois de demi-deuil.

Pour les deuils modestes on peut porter des tailleurs ou vêtements gris fer ou marine; des gants blancs ou noirs, un chapeau noir avec ruban blanc. Les bas gris sont de mise même pour les grands deuils. Les tissus qui conviennent au deuil sont les soies mates, le crêpe de Chine, le chiffon, le crêpe georgette et les tissus de laine. Les bijoux et les fleurs ne sont pas de mise avec les toilettes de deuil. Après six mois, on peut porter des diamants ou des perles avec les toilettes habillées. L'été, le blanc est porté.

Pour la journée d'un mariage d'un proche parent, le deuil est rompu pour vingt-quatre heures. On n'assiste jamais à un mariage avec des vêtements de deuil. Vous porterez des habits ordinaires.

à la vitalité. Une personne obèse doit garder en mémoire que tous les aliments, qu'ils soient au noir de bonnes sources de protéines, de vitamines ou de sels minéraux, fournissent des calories. Lorsque ces calories ne sont pas utilisées par le travail quotidien elles se condensent en graisse, et vous savez le reste!

Ce n'est pas juste dire que tel ou tel aliment fait engraisser. C'est la quantité absorbée qui détermine le nombre de calories qu'il fournit et à quel point il fait engraisser. Durant la période de réduction n'omettez aucun des aliments de base, le pain par exemple, de votre régime. Choisissez un régime balancé, composé d'aliments nutritifs qui renferment beaucoup de protéines, de sels minéraux et de vitamines. Alors, coupez un peu sur la quantité de chaque aliment. Le nombre de calories sera réduit et votre embonpoint sera utilisé pour fournir l'énergie que vous dépensez chaque jour. C veut dire **COUPER SENSÉMENT, MODEREMENT, UN PEU SUR TOUT**.



ALVY MOORE et RAY BOYLE ont fait le cadre et la rallonge à revêts de cette table. Ils ont ajouté un dessus en tuiles. Les pieds de la table ont été obtenus au magasin.

La sculpture d'objets utiles et variés avec du fer forgé

L'art de plier du fer forgé en des objets variés et utiles peut sembler un passe-temps réservé aux hommes à muscles d'acier. Même si vous ne pouvez cabosser ou déchirer un livre de téléphone en deux parties, vous pouvez, malgré tout, sculpter avec des tiges noires.

Alvy Moore et Ray Boyle ont commencé avec les fils d'un support à vêtements puis ils ont

Par Reba et Bonnie Churchill

utilisé des fils galvanisés. Ils se sont perfectionnés dans leur atelier mutuel.

Comme premier projet, ils ont confectionné un porte-serviettes avec deux fils métalliques pliés en forme de poisson. Ils ont augmenté leur expérience et en sont arrivés à fabriquer des chaises et des tables à café en

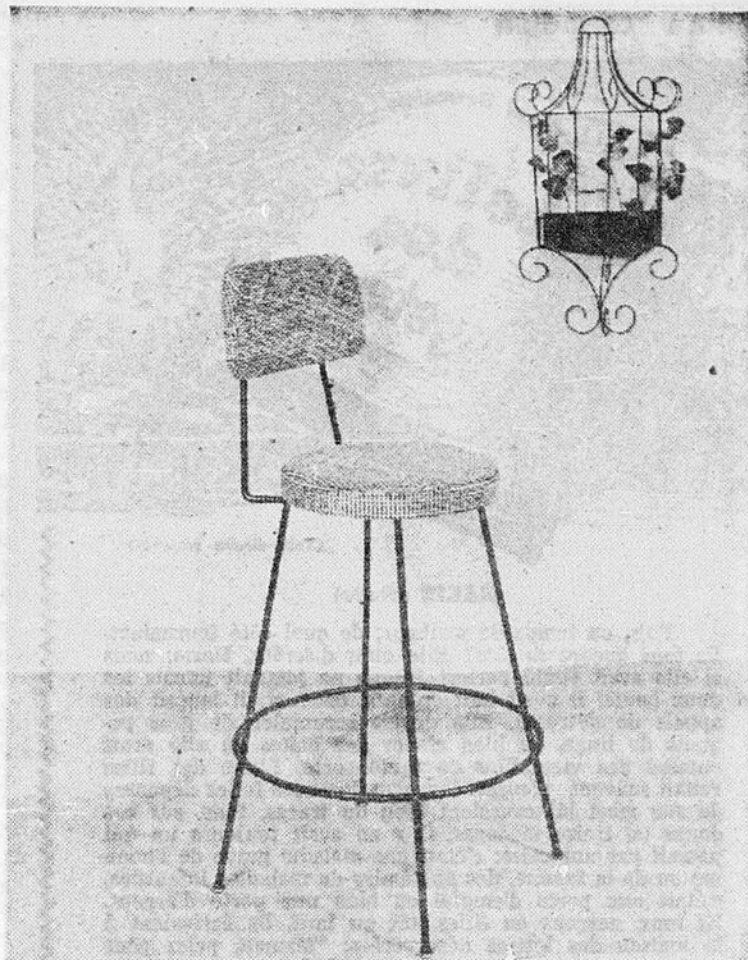
fer. Ces acteurs ont occupé leurs loisirs avec ce passe-temps.

Moore et Boyle suggèrent aux commençants de fabriquer un porte-livres. Employez soit des supports à vêtements ou dix pieds de fils galvanisés, jauge 12. (Le fil doit être galvanisé afin de pouvoir le souder). En utilisant des supports à vêtements, il faut enlever la peinture à l'endroit où le fil doit être soudé. Sur votre table de travail placez le fil, les pinces et un soudeur.

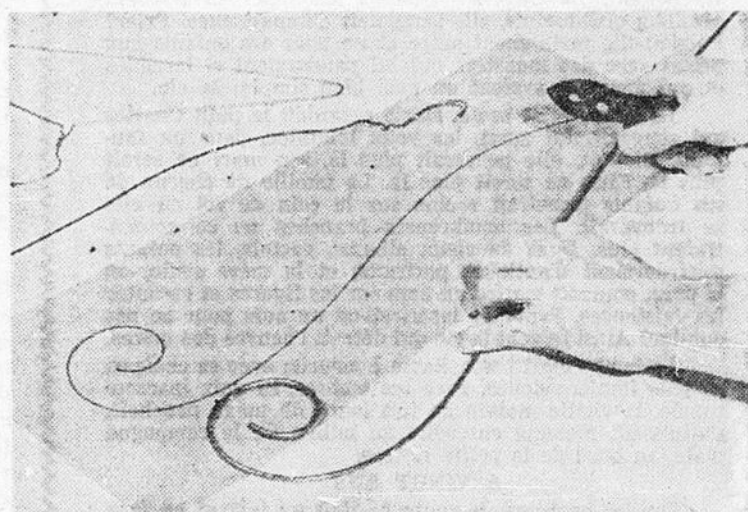
Le patron peut être modifié selon les goûts individuels. Celui qui est illustré est composé de cinq morceaux de fils roulés assemblés aux extrémités, balancés par une barre de traverse et peint noir. Boyle et Moore ont coupé les fils en cinq longueurs de 30 pouces. Puis, ils ont tracé sur un papier cinq spirales, de grosseur graduée, et ils ont utilisé le dessin lorsqu'ils ont commencé à plier les fils. Ils ont placé les fils sur le dessin et utilisé des pinces afin de plier les fils.

Les fils ont été placés en éventail en plaçant les extrémités ensemble. Les rouleaux ont été étirés selon la grosseur désirée. Comme attache, coupez un fil de quatre pouces et soudez-le à quatre pouces de l'extrémité ou à l'endroit où les fils sont à quatre pouces de distance. En dernier lieu, peignez le porte-livres avec de la peinture noire mate.

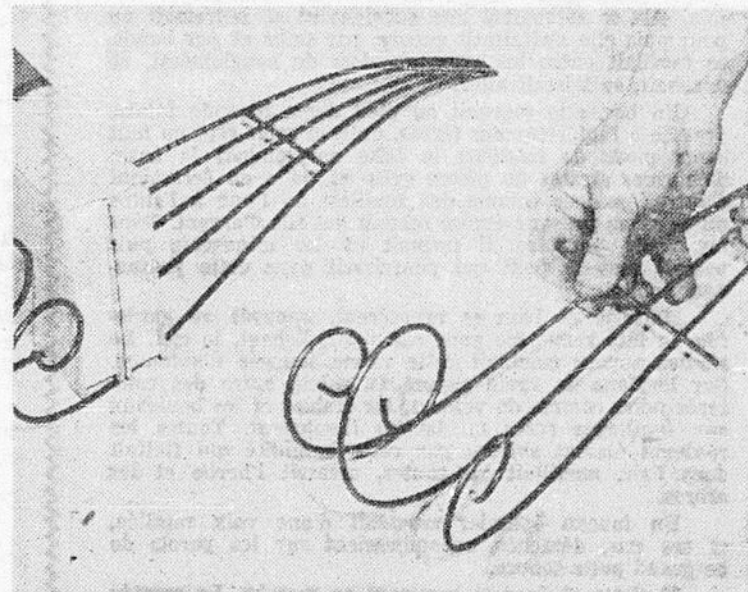
Les garçons ont d'autres projets de fer noir: une jardinière de fer noir qui sert aussi de candélabre, des sièges de fer ou des jardinières ressemblant à des cages. Pour les objets plus lourds, comme les tables et les chaises, il faut utiliser du fil de jauge de $\frac{3}{8}$ pouce. Il n'existe plus de limites, une fois que vous avez commencé à sculpter avec du fer.



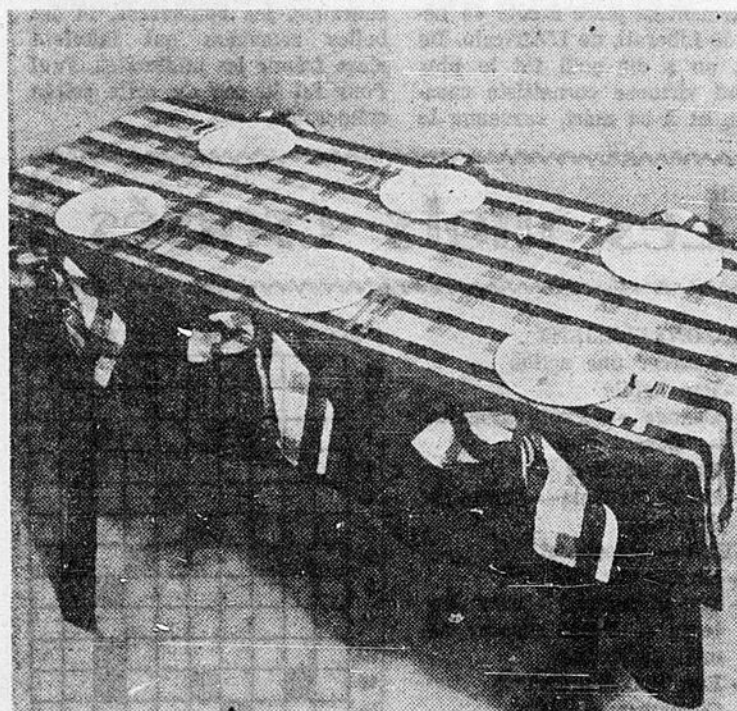
Parmi les autres objets de fer forgé fabriqués par les deux jeunes hommes, mentionnons un siège haut, et une jardinière.



Lorsque les bouts ont été soudés ensemble, soudez une barre transversale. Le nombre des longueurs peut varier.



POUR FABRIQUER un porte-livres en fer, coupez cinq fils de fer de 30 pouces. Dessinez un rouleau sur du papier et utilisez des pinces afin de plier le fer.



Nappe et serviettes — Voici quelque chose de différent, d'original, de gai et de pratique pour garnir une table au jardin ou en pique-nique. Le "denim" uni s'allie au "denim" tartan dans cet ensemble de nappe et de serviettes. Ici, plus question de se tromper de serviette, elles sont toutes retenues par une boucle cousue à même la nappe.

MODELE NO ST-23, explications en français. — Pour le commander écrire au SERVICE DES PATRONS A L'AIGUILLE, Le Droit, 368, rue Dalhousie, Ottawa, Ont., et inclure 5 cents (en argent) et une deuxième enveloppe avec un timbre de cinq cents et adressée à votre nom pour le retour. Les demandes ne remplissant pas ces conditions ne recevront pas de réponse.

Nouvelle méthode

Avez-vous déjà essayé de faire sécher un chandail sous le tapis du salon? Ce procédé résoudra non seulement le problème de l'espace, mais permettra également au chandail de sécher parfaitement sans faux plis. Gar-

dez-le propre en le glissant entre deux feuilles de papier d'emballage. S'il est en nylon ou en fibre acrylique "Orlon", pas besoin de le repasser. Mais attention! Mettez le chandail bien à plat pour éviter les plis.



(Tous droits réservés)

MARIE (Suite)

Puis, en temps de malheur, de quel côté tournaient-ils tous encore la tête? Elle était discrète, Marie; mais si elle avait voulu parler! Joseph ne joignait jamais les deux bouts; il avait huit enfants. Souvent, il lançait des appels de détresse. Elle devait accumuler de gros paquets de linge, ou bien clouer des boîtes où elle avait entassé des victuailles de toute sorte. L'une des filles venait souvent pleurer: l'ivrognerie et les folles dépenses de son mari lui causaient bien du tracas. Puis, sur ces douze ou treize ménages, il y en avait toujours un qui passait par une crise: c'était une maladie grave de l'homme ou de la femme, des épidémies de maladies infantiles, c'était une perte d'emploi ou bien une perte d'argent. Et tous, garçons ou filles, tôt ou tard, ils écrivaient à la maison des lettres désespérées: "Maman, priez pour nous, nous ne savons plus que devenir".

Ils se tournaient tous vers elle pour l'implorer, ses pauvres, ses chers enfants. Elle pleurait; toutes leurs peines, toutes leurs misères étaient siennes, et elles formaient un faix si intolérable, si lourd, que son cœur succombait. La nuit, de longues insomnies la tenaient éveillée; quelquefois, elle sanglotait d'impuissance. Prier? Pouvait-elle maintenant autre chose pour ses enfants aux prises avec des monstres qui lui paraissaient si terribles et qui pourtant avaient un nom bien simple: la vie.

La lampe était basse. Marie regardait le petit Charles qui songeait, lui aussi, les yeux lointains, dans un fauteuil. Bientôt, elle ne serait plus là, son mari ne serait plus là, Elise ne serait plus là. La famille de chacun de ses enfants prendrait racine sur le coin de sol où elle se trouverait. Les nombreuses branches ne se connaîtraient plus. Dans de vieux albums, parfois, les enfants regarderaient d'antiques portraits; et la mère seule, ou le père, pourrait mettre un nom sur les figures et raconter les existences. Peut-être inscrirait-on un nom pour ne pas oublier? Ainsi le veut la vie qui détruit l'oeuvre des mères.

La lampe était basse, basse à mourir; avec sa chaleur, sa pâle lumière douce, avec ses ombres, sa paix inaccoutumée, la vieille maison au toit lourd de neige penchait, s'affaissait, presque ensevelie au milieu de la campagne plate, au bord de la petite rivière.

A VINGT ANS

Sur les hauteurs, la route hésitait un instant en face de ce large ravin boisé et de la mer qui, soudain visible, s'encadrait comme en un V dans la brisure de la falaise. Puis, au bord du précipice, elle tournait à angle droit et plongeait dans l'ombre sur le flanc de la berge. Parfois, elle se retenait à une corniche et se redressait un peu; puis elle s'affaissait encore, par sauts et par bonds, se faufilait entre les gros quartiers de conglomérat, se dérobaient, se laissait aller.

En bas, elle tournait au pied d'une seconde falaise dressée à l'intérieur des terres. Celle-ci avait sept ou huit cents pieds de hauteur; le faite surplombait la base; d'énormes strates de pierre grise et polie en écrasaient d'autres, minces comme des feuilles; de l'une à l'autre un ruisseau presque épuisé tendait des fils d'argent. Dans un bassin verdâtre, il formait un lac minuscule puis passait sous le pont qui pourrissait dans cette profondeur moite.

Mariette et Ivan se reposèrent, appuyés au garde-fou, la tête renversée pour examiner, là-haut, le ciel. Le silence sonore comblait cette calme journée d'automne. Sur le flanc du ravin exposé au soleil, entre des conifères noirs comme du velours, les érables et les bouleaux aux feuillages roses ou jaunes flambaient. Toutes les couleurs étaient avivées par cette humidité qui flottait dans l'air, mouillait les routes, arrosait l'herbe et les arbres.

Un faucon épervier croassait d'une voix rouillée, et ses cris, détachés, rebondissaient sur les parois de ce grand puits sonore.

Mariette et Ivan se remirent en marche. La montée parallèle à la descente, reproduisait sur l'autre berge avec une ressemblance presque parfaite, les mêmes angles, les mêmes sautes de direction, les mêmes lacets.

Parvenus au sommet, ils aperçurent, par-dessus le vide, le tournant de la route par lequel ils avaient débouché tout à l'heure.

—Tiens! Gaby, Pauline et Jérôme.

—Hou! Hou! crièrent-ils tous deux.

Là-bas, des mains à peine visibles s'agitèrent et des voix lointaines répondirent:

—Hou! Hou! Hou!

Etres minuscules dans ce paysage cyclopéen, ils mordaient tout en marchant, pour leur plaisir, des cris qui déchainaient les fracas des multiples échos.

—Nous les attendons? demanda Ivan.

—Oh! Ils nous rejoindront bien, dit Mariette.

(à suivre)

Lutte contre 12 policiers..!

Sait-on qu'un jour les amateurs de Montréal furent invités à un tournoi de lutte entre le fameux Paul Pons et douze colosses de la police métropolitaine, qui vinrent, l'un après l'autre, se mesurer contre le redoutable mastodonte d'Angoulême, France? Cet événement sportif, qui attira une foule énorme au parc Sohmer, eut lieu à l'été de 1899 et fit longtemps l'objet de toutes les conversations dans les cercles et associations de tous genres.

C'était à l'époque où la lutte gréco-romaine était en vogue. Paul Pons faisait une tournée triomphale en Amérique du Nord. Ce maître du matelas avait, à New-York, Boston, Philadelphie, Détroit, Chicago, Saint-Louis et autres principaux centres des Etats-Unis, donné des séances, au cours desquelles il avait collé au tapis les épaules des plus grands athlètes du temps. Il était la vedette que tout le monde courrait applaudir. Pons avait déjà fait deux apparitions à Montréal, où il s'était créé une foule d'amis. Le public dut à M. U.-H. Dandurand l'idée d'une telle soirée, et ce n'est qu'après des instances répétées que le sympathique imprésario obtint le consentement du Français dont la popularité constituait la plus sûre garantie de succès.

Les adversaires de Pons furent triés sur le volet. On choisit douze policiers de stature herculéenne, qui avaient déjà quelque connaissance de la lutte, et certains de ces braves donnèrent beaucoup de fil à retordre au gars de la Charente. C'est Paul Tison qui remplit les fonctions d'arbitre, et le premier que l'on appela pour affronter Pons, était le sergent Ovide Meilleur, qui fut renversé après 8 minutes 33 secondes. Le deuxième, Napoléon Gendron, fut défait en 7 minutes 14 secondes. Puis vinrent tour à tour Gaudias Lajeunesse, Henri Poirier, Gustave Michaud, Jos Marcoux, Jim Hanley, Oscar Tremblay, Omer Dussault, Eugène Drolet, Cyprien Lagacé et Jos Landry. Tous tombèrent victimes de la force et de l'adresse de leur cousin de France, qui reçut une ovation délirante de la foule. Il va de soi que les courageux gardemars eurent aussi leur part des applaudissements.

Les spectateurs purent jouir aussi d'un magnifique programme musical, comme il s'en don-

nait toujours à cet inoubliable lieu d'amusement. Jeanne Chavert, la charmante diseuse parisienne, fit les délices des auditeurs, de même que l'incomparable Fréjus. Le virtuose Ernest Lavigne et son orchestre faisaient les frais de la musique.

Point n'est besoin de rappeler qu'en fondant le parc Sohmer avec Louis-Joseph Lajoie en 1889, Ernest Lavigne réalisait le rêve de sa vie, celui d'avoir un orchestre sans égal au Canada et composé d'artistes de France, de Belgique et de chez nous, pouvant tous jouer à première vue. Doué d'un instinct musical rare, de grands talents d'organisateur et d'une de ces volontés qui peut

18 janvier 1909 à l'Hôtel-Dieu, les Montréalais eurent l'occasion de constater l'estime qu'on lui portait à la vue de l'affluence énorme qui s'était donné rendez-vous à ses funérailles en l'église du Gesù rue Bleury. Ernest Lavigne était l'idole du grand public; il est aujourd'hui auréolé de légende.

Or, le soir du tournoi dont il a été question plus haut, Ernest Lavigne avait été invité à se rendre avec quelques musiciens, après la représentation, chez les Tanguay, de la rue Mentana, où avait lieu une soirée dansante à l'occasion d'une noce dans la famille. Notre chef d'orchestre fit part de la chose à Paul Pons et induisit celui-ci à l'accompagner. Quand le lutteur et le musicien arrivèrent là-bas avec un groupe d'instrumentistes, le bal battait son plein, et les couples tournoyaient au son d'un piano, d'un violon et d'un violoncelle.

Dès l'entrée des nouveaux venus dans les salons, les danseurs s'immobilisèrent et accordèrent une réception enthousiaste aux visiteurs. Ernest Lavigne installa ses exécutants dans un coin et annonça qu'il allait régaler les invités avec un programme lyrique, composé d'extraits d'opérettes et d'airs à la mode, les priant de chanter en chœur les couplets et refrains. On oublia vite la danse pour se livrer à des exploits orphéoniques, durant lesquels le chef d'orchestre distingué, parmi toutes les autres, la belle voix de baryton de Paul Pons.

Après le réveillon, Lavigne décida le lutteur à se faire entendre en solo. Le succès que ce dernier remporta s'avéra foudroyant; il interpréta les dernières créations des music-halls de Paris, les chansonnettes qui couraient les boulevards, et les belles romances qui faisaient alors frémir les midinettes. Paul Pons fut le coq de cette soirée mémorable.

Paul PONS

tout, ce distingué compatriote, qui avait vu le jour à Montréal le 17 décembre 1851, se mit au premier plan de l'actualité, lorsqu'il dirigea la "Bande de la Cité" et lui fit décrocher le premier prix à l'Exposition du Centenaire de la signature de l'Indépendance américaine, tenue à Philadelphie en 1876. Par la suite, la "Musique de la Cité" donna plusieurs concerts, remporta d'autres prix dans d'autres concours. Finalement, en 1885, commencèrent, au Jardin Viger, les fameux concerts gratuits, en plein air, qui firent accourir tous les amateurs de la musique. A ces auditions, Lavigne jouait des solos de cornet qui enchantèrent le public appréciateur, et il tenait plus qu'honorablement sa place à côté de Lévy, de Libérati, de L'Africain. De fait, on a dit qu'il fut le plus grand virtuose cornettiste canadien, et à sa mort, survenue le

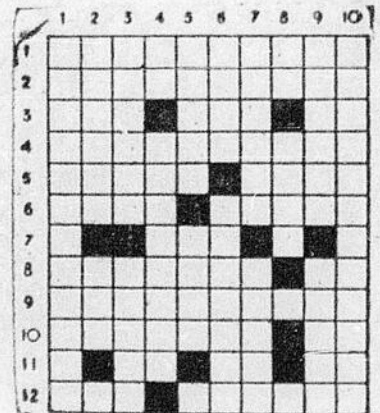
Les mots croisés

HORIZONTALEMENT

- 1 — Exercer une action
- 2 — Peu habile
- 3 — Change — Poète athénien — Conjonction
- 4 — Très apparent
- 5 — Petite monnaie — Tyran de Syracuse
- 6 — Vise — Possèdent
- 7 — Rivière de l'Hérault
- 8 — Sur le front des triomphateurs — Pour réparer un oubli épistolaire
- 9 — Emettras des rayons
- 10 — Chaussure — Dieu
- 11 — Deux voyelles — Consonne doublée — Préfixe
- 12 — Cout — Prit fin.

VERTICALEMENT

- 1 — Inscrire dans la mémoire des hommes
- 2 — Résultat du dégout — Oiseau
- 3 — Poisson des mers froides — Symboles de la souveraineté populaire
- 4 — Donne le ton — Pays de l'or



- 5 — Ville d'Italie — Plissa
- 6 — Benjamin de l'Olympe — Insecte laborieux
- 7 — Jour de la semaine — Vrais
- 8 — Adverbe — Approbation
- 9 — Aire sur laquelle on trace un plan à l'échelle — Rebut du genre humain
- 10 — Qui fait du bruit.

...le
coin
des
jeunes

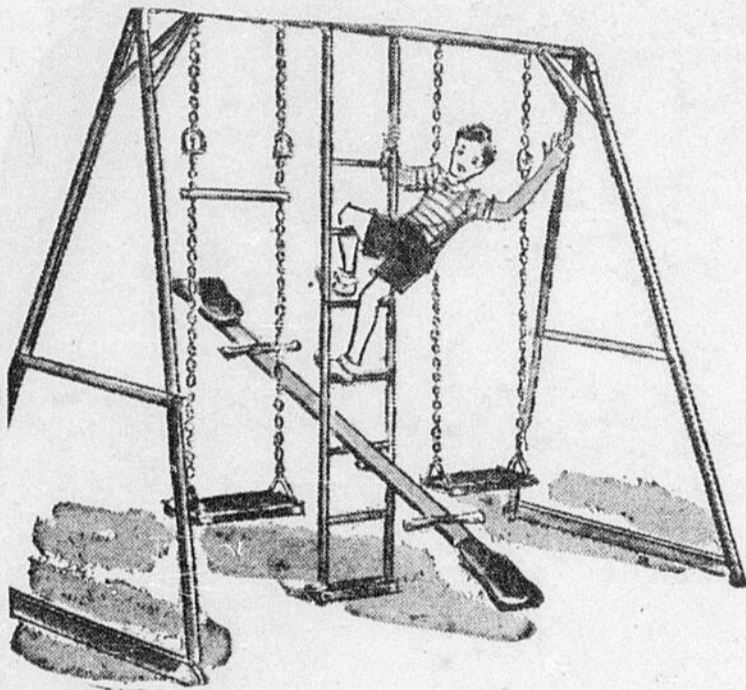


Les aventures de Pitche...!

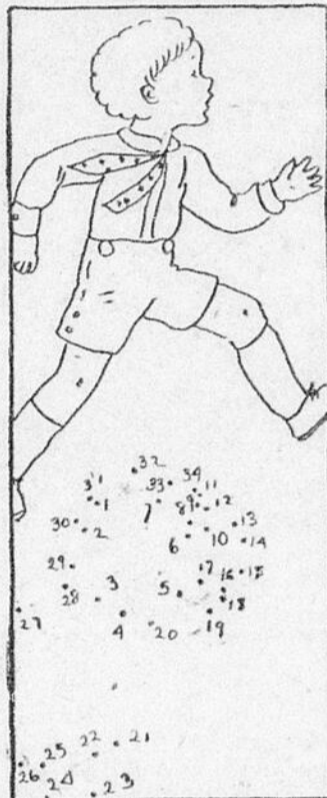


De 1 à 34

LES AVENTURES DE TOUPINET



Sur le terrain de jeux: trapèzes et balançoires.



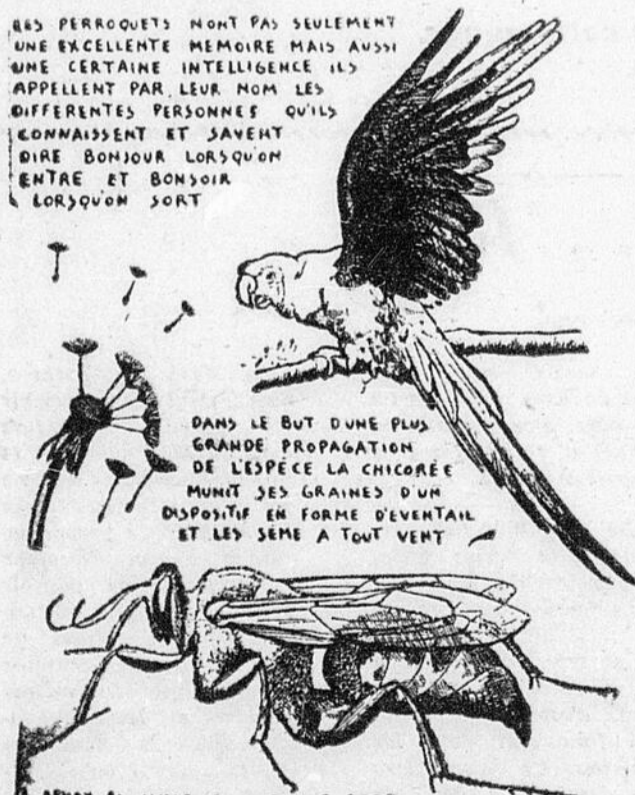
Suivez les chiffres au crayon de 1 à 34 et vous saurez avec qui Louis court.



MERVEILLES ET CURIOSITES DE LA NATURE

Copyright PRESSE-SERVICES

LES PERROQUETS N'ONT PAS SEULEMENT UNE EXCELLENTE MEMOIRE MAIS AUSSI UNE CERTAINE INTELLIGENCE ILS APPELLENT PAR LEUR NOM LES DIFFERENTES PERSONNES QU'ILS CONNAISSENT ET S'AVERTIT D'Y DIRE BONJOUR LORSQU'ON ENTRE ET BONSOIR LORSQU'ON SORT



DANS LE BUT D'UNE PLUS GRANDE PROPAGATION DE L'ESPECE LA CHICORÉE MUNIT SES GRAINES D'UN DISPOSITIF EN FORME D'ÉVENTAIL ET LES SEME A TOUT VENT

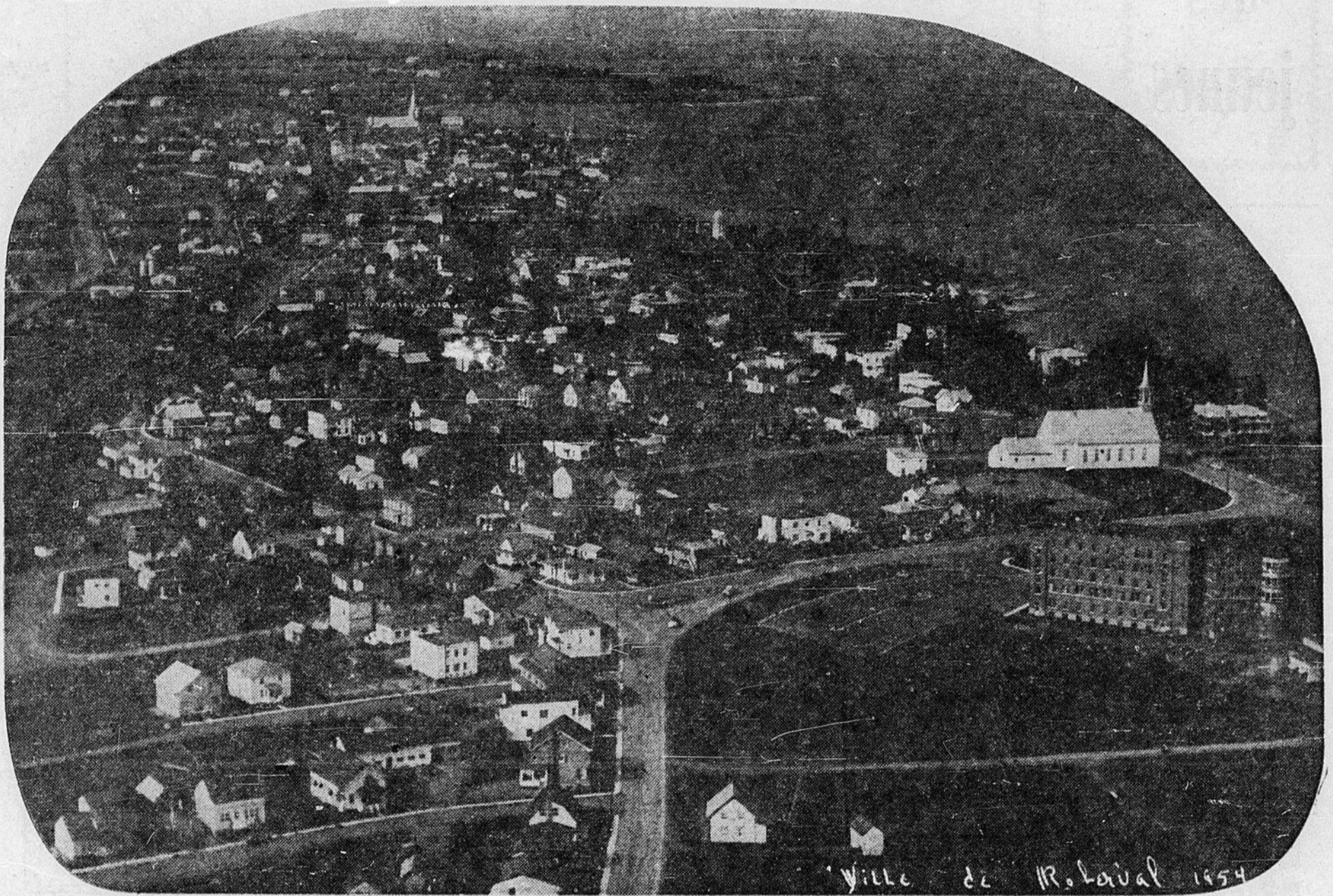
LE SERT FA. ALYSE A COUPS DE DARD PIPPIGÈRE DES VIGNES, ENSUITE IL POND UN ŒUF SUR LA TIGE DE SA PROIE ET EMPRISONNE CELLE-CI AU FOND D'UN TROU QU'IL CLOT SOIGNEUSEMENT. LA LARVE QUI SORTIRA DE L'ŒUF TROUVERA AINSI DÈS SA NAISSANCE UN GIBIER ABONDANT, IMMOBILE, INOFFENSIF, VIVANT ET TOUJOURS FRAIS

Dessin à colorier



Fido, va chercher le bâton dans l'eau.

ROBERVAL



(Photo Fernand Bilodeau)

La ville de Roberval célèbre son centenaire cette année.

Le monde à l'envers



UN groupe d'écoliers du Paraguay a envoyé récemment au Jardin zoologique de Londres sa première paire de mygales aviculaires (bird-eating spiders). Selon le directeur du Zoo, ces araignées géantes, bien qu'elles s'alimentent généralement de la chair d'oiseau, seront nourries de divers insectes et de lézards. Etrange façon de

recevoir les étrangers! Ces pauvres bêtes, elles ont bel et bien mangé leur pain blanc le premier.

Le Comité de sécurité de la circulation de Spalding, Angleterre, qui blâme les chiens pour la plupart des accidents de la route, vient de décréter la semaine dite "Dog Safety Week". Je laisse aux lecteurs le soin de traduire correctement. Viande à chien, que l'anglais a parfois d'étranges tournures de phrases! A mon sens, cela veut dire que ce sont les chiens et non les ci-

Ici... et... là!

toyens que l'on veut protéger (dog safety).

On mande de Medicine Hat, Alberta, que l'Association des Cowboys célibataires de la province vient d'élire son "sweetheart" avec laquelle chacun des membres "aimerait passer une journée sur le ranch". Les heureuses élues sont pour le titre senior Phyllis Holt, 18 ans, et, pour le titre junior, sa soeur, Joyce, 17 ans. Les entendez-vous chanter "Home on the Range where..." Mais je

ne connais pas de Rio Grande dans cette partie du pays. Peu importe, ce sont là d'excellents moyens d'approvisionnement.

De Blue Bell Hill, Angleterre, la Presse Canadienne communique que les enfants de cette région du Kent ont reçu l'ordre de se tenir aux aguets à cause de nombreux serpents d'espèce vénéneuse qui foisonnent dans les environs. Ce doivent être des descendants de ceux que le bon saint Patrice a chassés d'Irlande au IV^e siècle.

Le Musée de Yorkton, Sask., vient de s'enrichir d'un permis de liqueurs émis en 1891, alors que la province faisait encore partie des Territoires du Nord-Ouest. Ce permis accordait à son détenteur l'autorisation de pouvoir apporter dans les "Territoires" deux gallons de whisky. Dans une centaine d'années, peut-être, retrouvera-t-on au Musée Victoria, celui de la Commission des Liqueurs d'Ontario. Ce serait à souhaiter qu'il en soit ainsi dès l'an prochain.

Le BOUGON